This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

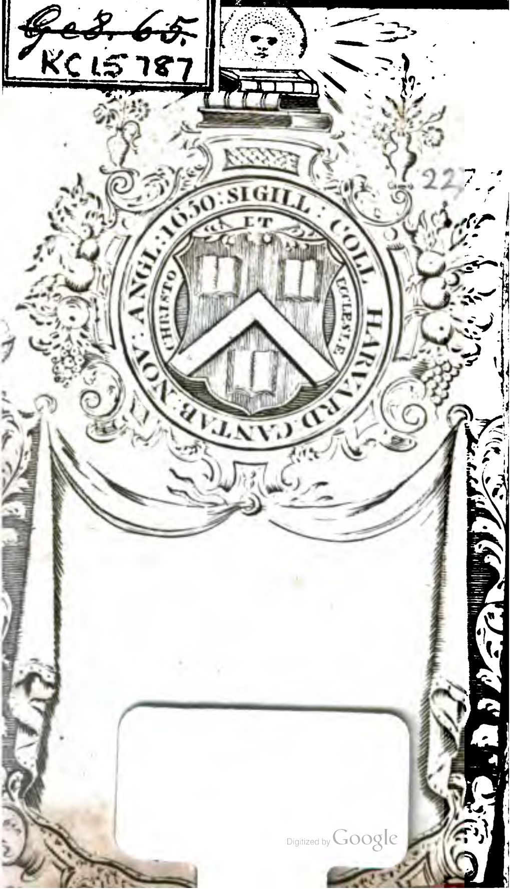
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

HN 5W8J I

KC
15787

Digitized by Google

~~Ge 3.65~~
KC 15787



227

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

P.36 Beau Tableau de Turenne implorant l'appui de l'Eternel pour la prospérité des armes de son Roi —

P.92. ἐκ θεοῦ δ' ἐκεῖν — Passage contre le Suicide. comp. avec P. 24 et suiv. des dik. moelim — et P. 141 in P. 92. l. 4.

P. 114 Siècles de 14 ans. devoir de ses intérieurs.

Digitized by Google

Rec^d. July 17, 1830.

Digitized by Google

MANUEL
D'ÉPICTETE.

Digitized by Google

Digitized by Google

MANUEL D'ÉPICTETE,

EN GREC,

AVEC UNE TRADUCTION FRANÇAISE,

PRÉCÉDÉE

D'un Discours contre la Morale de Zénon, & contre le Suïcide.

Par M. LEFEBVRE DE VILLEBRUNE.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE PH.-D. PIERRES, Imprimeur Ordinaire du Roi, rue S. Jacques.

Et se trouve

Chez LAMY, Libraire, quai des Augustins.

M. DCC. LXXXIII.

Digitized by Google

KC 15787
~~Ger 8.65~~

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

A MONSIEUR

LENOIR,

CONSEILLER D'ÉTAT,

LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE.

MONSIEUR,

L'ACCUEIL favorable dont vous avez honoré les deux éditions greques du Manuel d'Épictete,

Digitized by Google

que je viens de publier, m'engage à vous en offrir aujourd'hui une traduction française, accompagnée du texte.

Daignez, MONSIEUR, l'agréer avec la même bonté dont vous accueillez tout ce qui peut contribuer au progrès des Lettres & des Arts,

Je suis avec respect,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,
LEFEBVRE DE VILLEBRUNE.

Digitized by Google

DISCOURS
PRÉLIMINAIRE.

Video barbam & pallium, Philoſophum nondùm video.

AULUGEL. 9. 2.

IL n'eſt peut-être pas de Livre qui ait été ſi ſouvent traduit que le Manuel d'ÉPICTETE. L'excellence, la pureté, la ſimplicité de ſa morale, devoient néceſſairement plaire à toutes les ames honnêtes. Les méchans revoient même avec un plaiſir intérieur le tableau de ce qu'ils devroient être. La Nature, toujours attentive à la conſervation de l'homme, exerce malgré lui ſur ſon cœur des droits impreſcriptibles qu'il ne peut méconnaître; & ſi cet homme eſt vicieux, il rend au moins en ſecret des hommages à la vertu qu'il eſt forcé d'ad-

Digitized by Google

mirer. Dans tous les ſiecles il a paru pluſieurs de ces Sages qui ont étonné par la ſublimité de leur génie & par la pureté de leurs mœurs. « C'étoit, » dit Vitringa, la barriere (*a*) que la » Providence mettoit entre le crime » & la vertu. Le méchant voyoit au » moins dans le lointain le but au- » quel ſon cœur le rappelloit ; & » quelquefois il ſe déroboit au poids » de ſes déſordres, & paſſoit dans le » camp de la ſageſſe ». La morale de ces Sages a même ſi fort frappé pluſieurs Peres de l'Egliſe, qu'ils n'ont pu s'empêcher de reconnaître des Chrétiens parmi les (*b*) Philoſophes du Paganiſme.

(*a*) *Voyez* les Diſſertations de ce ſublime Interprète d'Iſaïe.

(*b*) S. Juſtin Martyr, homme profond, dit dans une de ſes Apologies : « il y

Digitized by Google

On peut sans doute mettre Epictete au nombre des Sages qui ont le plus travaillé à ramener l'homme au but de son existence. Il lui étoit d'autant plus aisé de faire aimer & pratiquer la vertu, qu'il en donnoit l'exemple dans toutes ses actions. Attaché à une Secte orgueilleuse, dont il avoit rectifié, épuré la morale, il a peut-être été le seul Stoïcien qui ait respecté les droits de la nature, tandis que la force de son ame, & de sa constitution sembloient les lui faire méconnaître. En effet, si l'on isoloit ses préceptes on seroit forcé de convenir qu'il a porté trop loin l'insensibilité (*a*). Mais les Stoïciens, qui parloient de bienfai-

» avoit des Chrétiens avant J.-C. tels que
» Démocrite, Héraclite, Socrate, &c. »

(*a*) *Voyez* son §. 22.

Digitized by Google

ſance, blamoient le moindre ſentiment de pitié, parce que c'étoit une paſſion, & que toute paſſion étoit interdite à leur Sage. Antonin, qui modifie preſque par-tout la morale de ces Philoſophes, permettoit au moins une eſpece de (a) commiſération : il ſentoit ce que ſon propre cœur lui dictoit ; mais il ne vouloit pas paraître abandonner Zénon.

On lit Epictete dans preſque toutes les langues modernes. Epictete y eſt ce qu'il devoit être : très-ſouvent vague, inintelligible, en contradiction avec lui-même, ou fort éloigné de ſes propres idées. C'eſt en partie la faute des Traducteurs, en partie celle de l'original : il falloit un texte. Politien, qui, le premier, entreprit

(a) L. 2. §. 9. τρόπον τινὰ, ἐλεητικά.

Digitized by Google

de le traduire en latin, convient de l'inſuffiſance de ſon travail, quoiqu'il ait vu pluſieurs manuſcrits. Depuis Haloandre, qui en donna la premiere édition, juſqu'au docte critique Upton, il eſt peu de Savans qui n'aient jetté les yeux ſur Epictete. Aidé de ſecours que perſonne n'avoit eus avant moi, j'ai entrepris d'épurer ſon *Manuel*. Les notes de mon Edition greque feront la preuve de mon travail & de mes ſuccès.

La traduction que vient de nous en donner un Anonyme a les défauts de toutes les autres, quoique très-élégamment écrite. L'Anonyme me ſemble même n'avoir pas bien ſenti ſon (*a*)

(*a*) Il rend, par exemple, ὁρμὴ, par *penchant* ; ce n'eſt pas-là l'idée d'Epictete. ὁρμὴ, ἀφορμὴ doivent s'entendre, dans le §. 1. de ce Philoſophe, de ce premier

original en plusieurs endroits : j'ai été fâché de cette inexactitude ; car il se fait lire avec plaisir. Chaque art, chaque science a ses termes téchniques ; il faut les entendre, si l'on ne veut risquer de prêter à un Ecrivain des idées étrangeres à sa théorie.

J'ai donc cru que la version de l'Anonyme nuiroit d'autant moins à la mienne, que je traduis sur un texte plus exact, & j'ose dire très-sûr.

Malgré l'extrême vénération que j'ai pour Epictete & pour sa doc-

mouvement de l'ame, *primus ictus animi*, comme parle Séneque *de Ira*, c. 4, & que le vrai Stoïcien prétendoit avoir la liberté de suivre ou d'arrêter à son gré. C'est cette fermeté d'ame qui déseſpéroit Sénèque Epist. 57. L'Anonyme n'a pas mieux compris nombre d'autres endroits sur lesquels il ne fait que voltiger. Non il n'a jamais lu le grec d'Epictete.

Digitized by Google

trine, j'avouerai franchement à l'Anonyme que je n'ai jamais pu me former de la Philosophie (*a*) Stoïcienne, la grande idée qu'il a voulu nous en donner. Je remarque d'abord, selon l'Anonyme, que « Sénèque, Marc-» Aurele, & la plupart de ceux qui » avoient embrassé cette secte, fai-» soient d'inutiles efforts pour être » conséquens à leurs principes ». Pourquoi cela? Un disciple de Zénon nous l'apprend. « Ta Philosophie » lui dit cet homme désespéré de ne pouvoir vaincre la nature, « n'est pas » faite pour l'homme », & il aban-

(*a*) J'ai dit plus haut qu'Epictete avoit épuré la morale de cette secte : & l'on verra ci-après que ce Philosophe a formellement défendu *le suicide*. Quoiqu'en puisse penser l'Anonyme, j'assure que c'est lui seul qui a avancé *un étrange paradoxe*, & non un traducteur d'Epictete (*G. Boileau*).

Digitized by Google

donna Zénon. Je reprocherai enſuite à l'Anonyme ce dont il accuſe les Interprètes. « Ils ne voient, dit-il, qu'un » côté de l'objet, lorſqu'il faudroit » l'enviſager (*a*) ſous toutes ſes faces, » & le pénétrer pour ainſi dire tout » entier d'un coup d'œil ». Il n'a lui-même préſenté le Stoïciſme que du côté qui lui a plu. C'étoit par l'enſemble qu'il falloit donner les Stoïciens à juger. « Une femme, dit Sé» nèque, *ibid.* n'eſt pas belle, pour » avoir un beau bras, une belle » jambe; mais lorſqu'elle a dans tout » ſon enſemble un degré de perfec-

(*a*) L'Anonyme parle ſans doute ici d'après Sénèque. « Ingenia maximorum virorum tota tibi inſpicienda ſunt, tota tractanda. Res geritur, & per lineamenta ſui opus nectitur; ex quo nil ſubduci ſine ruinâ poteſt. Epiſt. 33 ».

Digitized by Google

» tion qui nous empêche de rien » admirer en elle de particulier. C'eſt » ainſi que nous devons juger les » grands hommes (*a*) ».

Qu'auroit donc à répondre l'Anonyme ſi je lui diſois que Zénon étoit un athée, qui ſe cachoit ſous le maſque de l'hypocriſie ? Cicéron, Plutarque, prouveroient ce que j'avance ; mais un Stoïcien ſera plutôt cru. De l'aveu même de Sénèque, Zénon (*b*) ne croyoit rien, & le déſeſpéroit. Feyjoo, qui défend avec tant de juſtice la morale d'Épicure ; ne trouvoit que des hypocrites dans les Stoïciens, ſans

(*a*) Combien de grands hommes de nos jours ſeroient petits, ſi on les jugeoit ainſi.

(*b*) Epiſt. 88. M. Dutens obſerve que le Spinoſiſme a pris naiſſance chez les Stoïciens : c'étoit au moins leur ſyſtême ; mais il eſt plus ancien.

Digitized by Google

même en excepter (*a*) Sénèque. En effet ce prétendu Philosophe Romain, dont Quintilien disoit : *Seneca in Philosophia parum diligens*, &c, ne trouve aucun moyen pour justifier sa conduite, qu'en répondant : « non, (*b*) » je ne suis pas un de ces Sages, & » je ne le serai jamais ». Meric-Casaubon, qu'on peut appeller *librorum helluo*, comme Cicéron le disoit de

(*a*) *Theatr. critic.* t. 6. discurs. 2. n°. 32. 33. Cicéron a aussi justifié Epicure, & condamné les Stoïciens. On a accusé Epicure d'avoir défendu le Mariage, doctrine, dit Arrien, l. 3. c. 7. qui tend à la ruine de la Société ; mais Epicure est pleinement justifié de ce reproche dans Diogène de Laërce, l. 10. pag. 782. *édit.* de Henri Etienne, 1593. « Le Sage, dit-il, doit se » marier & *produire* des enfans. On ne » doit même habiter qu'avec la femme » que permet la loi ».

(*b*) *De vit. beat.* c. 17. 18.

Digitized by Google

Caton, portoit aussi le même (a) jugement que Feyjoo. Il ajoute que la conduite licencieuse de la plupart des Stoïciens avoit donné lieu de dire parmi les Grecs, ce que Juvenal disoit des Romains : « *Curios simu-* » *lant & Bacchanalia vivunt* ».

En effet, quels principes de morale pouvoient établir ces orgueilleux hypocrites, qui prétendoient qu'il n'existoit rien, ou qui, plongeant Dieu dans la matiere, soutenoient que tous les objets (b) visibles, palpables, étoient Dieu : que Dieu, ou ce monde, étoit un animal infini; que

(a) For they were most of them, notable Hypocrites, &c. p. 56. de ses notes sur sa traduction Anglaise d'Antonin.

(b) « Quid est Deus? totum quod vides, & quod non vides ». Sénec. *Quest. nat.* l. 1. Præf.

Digitized by Google

l'esprit, la pensée, les actions, boire, manger, dormir, &c. étoient autant d'animaux. « On auroit peine à croire, » dit (*a*) Muret, que ces graves barbons, ces appuis de la Sagesse, aient » débité sérieusement ces absurdités, » si l'on n'avoit d'autres monumens » qui prouvent cette extravagance ». Leur Dieu, s'ils en reconnoissoient un, n'étoit tout au plus que *la force active de la nature*, & le Dieu de (*b*) Pline, *naturæ potentia.* Quel étoit ensuite la fin de leur morale? Caton, le Stoïcien, nous l'apprend bien clairement dans (*c*) Cicéron : « c'est,

(*a*) Sur la Lettre 113 de Séneque.

(*b*) Plin. Hist. l. 1. c. 7. Cicéron reconnoissoit un Dieu antérieur à cette force active, ou à cette ame, du monde. *Tim.* » Deus, *is qui erat*, animum per totum te- » tendit ». Voilà le fléau du Matérialisme.

(*c*) « Lib. 3. de Finib. bon. mal... Sa-

dit-il,

» dit-il, de permettre au Sage, de » l'obliger même de se tuer, parce » que ce Sage est très-heureux; mais » l'homme vicieux, le coupable, n'a » jamais raison de se donner la mort, » parce qu'il est misérable ». Sénèque nous prouve aussi que c'étoit-là le vrai sentiment des Stoïciens, lorsqu'il introduit la Divinité disant aux Sages : « votre bonheur est de n'avoir » plus besoin de bonheur, *de Provid.* » *c.* 6. ». Ce chapitre est un tissu de blasphêmes émanés de l'école de Zénon. Aussi ce Philosophe a-t-il

pientis esse aliquando officium excedere e vita, cum beatus sit; *& plus bas* : itaque a Sapientiâ præcipitur, se ipsum, si jusserit, Sapiens relinquat. Quamobrem, cum vitiorum ista vis non sit ut causam mortis adferant voluntariæ, perspicuum est, etiam stultorum, qui iidem miseri sint, officium esse manere in vitâ ».

Digitized by Google

commencé par (a) se pendre, pour prouver à ses disciples qu'ils pouvoient se passer du bonheur idéal qu'ils trouvoient dans leur sublime vertu. Sénèque, qui s'étoit ménagé un subterfuge, comme je l'ai dit, sentoit bien que ce ne pouvoit pas être-là le dernier terme de la vertu d'un Sage: au moins croyoit-il « qu'il étoit plus » difficile de se décider à se tuer (b) » qu'à finir une épître; & que cette » action demandoit un peu de ré- » flexion ».

Je sais que les Stoïciens ont quelquefois parlé de la Divinité, comme s'ils croyoient un Dieu, source de leur vertu, un Dieu sans lequel il

(a) On a dit aussi qu'il s'étoit laissé mourir de faim. L'autre opinion a eu plus de crédit.

(b) Epist. 58.

Digitized by Google

n'y avoit pas d'homme (*a*) de bien. Mais quel Dieu reconnoissoit Sénèque, lorsqu'il disoit à son Sage : « tu » peux (*b*) t'élever au-dessus de ton » Dieu par ta fermeté ». Eh ! voilà donc les Sages qu'on nous vante ! Carnéade n'avoit assurément pas besoin de se purger le cerveau avec de (*c*) l'hellébore pour être en état de réfuter Zénon & ses sectateurs. Qui ne seroit révolté de la morale de Chrysippe (*d*), qui permettoit au pere de voir sa fille, au fils de voir sa mere, comme le permettoit aussi Zénon son maître ? & autres (*e*) choses qu'on

(*a*) Sénec. Epist. 41.

(*b*) De Provid. c. 6. Hoc est quo Deum antecedatis.

(*c*) Plin. Hist. l. 5. c. 5.

(*d*) Zélé sectateur de Zénon.

(*e*) « Et alia multa quæ sermonem re-

Digitized by Google

ne peut pas nommer. Ces écarts étranges ne ſont pas étonnans dans ces Philoſophes, dont toute la théorie tendoit à ramener l'homme à cette barbarie des anciens Fennes, qui n'avoient (*a*) plus aucuns ſoucis, ni aucune crainte, ni de Dieu, ni des hommes.

L'égalité de tous les crimes ſoutenue par Zénon, n'eſt-elle pas une autre preuve des vices de leur morale. Cicéron, près de la réfuter, ne peut

formidant. Dempſter, ad *Roſin. antiq.* l. 8. On peut voir dans Plutarque les idées abſurdes, indécentes que les Stoïciens avoient *de la Divinité, des mœurs, de l'état ſocial.* Voyez ſon Traité *des Contradictions Stoïciennes*, & celui *de la Ceſſation des Oracles.* Je rougirois de rapporter les infamies que Plutarque leur attribue.

(*a*) « Fennis mira feritas-ſecuri adverſùs homines, ſecuri adverſùs Deos, &c.

s'empêcher

Digitized by Google

s'empêcher de (*a*) rire de leur extravagance. Antonin ne pouvoit non plus se prêter à cette doctrine ; son cœur, sa vertu, sa justesse d'esprit réclamoit contre ; mais attaché à sa secte, il ne s'explique qu'en citant (*b*) Théophraste, & avec timidité.

Les anciens Germains, ces peuples que Rome regardoit comme des Barbares, ont eu des idées infiniment plus justes que les Stoïciens à cet égard Ils punissoient les (*c*) crimes, dit Tacite, & cachoient les énormités, les infâmies qu'enseignoit Chrysippe, ou parce qu'ils ne connoissoient pas de

Tacit. *De Morib. German.* §. 46 ».

(*a*) « O magnam vim ingenii, causam que justam, cur nova existeret disciplina ! l. 4. *De finib. bon. mal.* ».

(*b*) Liv. 2. §. 7.

(*c*) « Tanquam scelera ostendi oporteat

Digitized by Google

ſupplice aſſez grand pour les punir, ou parce qu'ils craignoient de trop offenſer la vertu en les divulguant : mais cette égalité de tous les crimes étoit chez les Stoïciens une conſéquence de leurs principes. Plutarque, Cicéron, nous apprennent (a) que l'homme le plus intégre, étoit auſſi coupable, auſſi malheureux à leurs yeux, que le plus grand ſcélérat, lorſque cet homme intégre n'étoit pas parvenu au ſuprême degré de vertu qu'ils exigeoient dans leur Sage. Puiſqu'ils n'admettoient point de degré dans le bien, ils ne devoient pas non plus en reconnaître dans le crime. D'ailleurs, leur Dieu étoit tout, & tout étoit Dieu. En conſé-

dum puniuntur, flagitia abſcondi. *De Mor. Germ.* §. 12. ».

(a) De finib. bon. mal.

quence Dieu ne pouvoit être plus coupable dans un individu que dans l'autre.

En quoi ont-ils donc perfectionné la morale ? En rien. Cicéron (*a*) leur reproche, & leur prouve qu'ils n'ont inventé que des mots, que des subtilités, des termes captieux, & que tout ce qu'ils ont admis de bon avoit été dit avant eux. Enfin après avoir exposé leurs absurdités, leurs contradictions, il finit en recommandant la lecture de Platon, d'Aristote, &c. Mais selon l'Anonyme ces deux Philosophes ne présentent qu'une morale incertaine (*b*), subtile & contentieuse. Sans dire ici que Cicéron étoit meilleur juge en cette cause que l'Anonyme, je

(*a*) Voy. sur-tout *Lib. 4. de finib.* &c. *de Nat. Deor.*

(*b*) Dans son Disc. Prélim. *pag. 35.*

Digitized by Google

préſenterai ici les principes généraux de la morale de Platon. Ce (*a*) Philoſophe ſoutenoit que Dieu étoit un Etre éternel qui ne pouvoit tomber ſous les ſens; & comme l'interprète Cicéron, *ſegregatus ab omni concretione mortali*, & la ſource, la cauſe de tout bien. Il reconnoiſſoit en Dieu deux hypoſtaſes, l'une (*b*) le Créateur, l'autre le Gouverneur de l'Univers; & il demandoit le ſilence ſur cette doctrine. Il diſoit auſſi que l'ame étoit ſimple, indiviſible, immortelle; qu'après la mort de l'homme elle alloit rendre compte à Dieu de ce qu'elle avoit fait de bien ou de mal dans cette vie. Ceci eſt-il ſubtil, incertain, contentieux? Plutarque, ce

(*a*) *Voyez* M. Dutens, Origines, &c. *Tom.* 2. *pag.* 270. & 282.

(*b*) *Voy.* la fin de ſon *Epît.* 6.

Digitized by Google

fléau des Stoïciens, & qui les a si bien démasqués, pensoit de même sur la nature de Dieu & de l'ame. Un très-mince Philosophe (*a*) de nos jours a cru que le dogme de l'immortalité de l'ame étoit dangereux pour la société; sans doute pour la société des matérialistes : mais je reviens à Aristote. M. Dutens, cet homme qui a si bien médité les anciens, jugeoit mieux de ce (*b*) Philosophe que l'Anonyme, qui, certes, ne l'a jamais étudié : il en auroit conçu de plus grandes idées.

Que reste-t-il donc aux Stoïciens? Cette fermeté inébranlable que le plus petit nombre d'entr'eux avoit dans les douleurs? Oui, j'entends Sénèque

(*a*) L'Auteur du Systême de la Nature, ouvrage où les conséquences sont aussi absurdes que les principes sont faux.

(*b*) Tom. I. pag. 134.

Digitized by Google

nous dire avec impiété (*a*) : « souffrez » courageusement ; si Dieu est im- » passible, vous pouvez vous mettre » au-dessus de lui, en vous mettant » au-dessus de la douleur ». Pline faisoit un raisonnement aussi impie, lorsqu'il levoit un front audacieux contre la Divinité, & disoit : « si » Dieu ne peut mourir, vous avez » au moins sur lui (*b*) l'avantage de » pouvoir vous donner la mort ; ce » qu'il ne peut faire ». Cette doctrine est sans doute bien flatteuse pour tous les apologistes du suïcide. Ils voient dans cette fermeté, dans cette intrépidité, la grande ame du Stoïcien Attalus (*c*), qui crie à tous ses Bra-

(*a*) « Ferte fortiter : hoc est quo Deum antecedatis ; ille extra patientiam : vos supra patientiam. ». *De Provid. c. 6.*

(*b*) Plin. Hist. l. 1. c. 7.

(*c*) Senec. Epist. 67. Torqueor, &c.

Digitized by Google

ves : « je ſuis dans les tortures, mais » avec courage : bien ! je ſuis brûlé, » mais je ſuis invincible ! Non il n'eſt » rien de ſi beau que ma vertu. Je » ſuis un Dieu & plus qu'un Dieu » ! Mais ce ſauvage (*a*) qui rit dans le plus horrible des ſupplices, qu'eſt-il donc ? Ce ſcélérat qui, ſelon nos loix, ſubit la plus cruelle queſtion, ſans vouloir rien avouer, ſans s'ébranler, qui expire ſur la roue avec la même fermeté d'ame, qu'eſt-il donc ? Cardan ſavoit élever ſon ame au-deſſus de la douleur, au point de ne plus ſentir les plus cruels accès de goutte ; tandis que le fier Poſſidonius me

(*a*) *Voy.* Rainal, Hiſt. Philoſ. & l'exemple que rapporte Silius, l. 1. v. 170 : ce morceau eſt magnifique. Le fait eſt atteſté par les Hiſtoriens. T. Live, 21. 2. Juſtin, 44. 2. Tacite rapporte un fait ſemblable, Annal. l. 4. 45.

Digitized by Google

ſait appercevoir que la ſienne l'inquiete, l'agite. Voilà donc le ſouverain bien du Stoïcien commun, en partie, avec tous les ſauvages, tous les monſtres qui ſont ſi ſouvent l'opprobre de l'humanité? C'eſt ici ſur-tout que le Stoïcien me paraît bien petit.

Jettons les yeux ſur la mort de Caton, ce héros de Rouſſeau & de Sénèque (*a*) : jugeons-là par les termes de ce Philoſophe. « Caton, courroucé contre lui-même & contre » Céſar, rouvre ſa plaie, & *ne renvoie* » *pas*, mais *chaſſe* cette grande ame » qui ne pouvoit ſe ſoumettre à au» cune puiſſance » Eſt-ce là cette fermeté inébranlable du Stoïciſme qui, loin de permettre la colere, dé-

(*a*) Epiſt. 24. 82. de Provid. c. 2. « Non » emiſit, ſed ejecit, &c. ».

fendoit

Digitized by Google

fendoit même la pitié, ce beau ſentiment qui ſe remarque même à certain degré dans les brutes ? Eſt-ce là, demande (*a*) Caſaubon, la mort d'un Philoſophe ? N'eſt-ce pas plutôt celle d'un malheureux au déſeſpoir ! En effet, Antonin, qui ſemble au premier coup-d'œil permettre qu'on ſe donne la mort, reſtreint ſon opinion dans des termes ſi étroits, qu'on ne voit plus en Caton qu'un furieux. Antonin (*b*) veut que cette action

(*a*) Is this to die like a Philoſopher ? Or rather like a deſperate wretch ? p. 61. *Not.*

(*b*) Voici ſes propres termes que je raſſemble ici. Λελογισμένως, σεμνῶς, μηδ' ὑπερηφάνως, μὴ ὀργιζομένως, πειθαρχῶν καὶ εὐνοῶν τῇ φύσει, μὴ καταφρονῶν, ἀλλ' ἵλεως. Caſaubon avoit donc raiſon de dire, « in many places he doth reſtrain the caſes with » ſuch limitations and reſtrictions, as

ſoit commiſe « après de mûres ré-
» flexions, avec gravité, ſans orgueil,
» ſans colere, avec une réſignation
» parfaite à l'ordre de la nature, avec
» un ſentiment d'amour pour elle,
» ſans mépris, ſans le moindre trouble
» de l'ame ». Caton s'eſt-il tué dans
cet état ? Non. La lecture qu'il fit
alors de Platon ne ſervit qu'à maſ-
quer ſon déſeſpoir & ſon hypocriſie.
Quel homme ſe donnera la mort
avec ce ſang froid, ces conditions que
preſcrit Antonin ? Où étoit donc
l'eſprit de Rouſſeau lorſqu'il copioit
Montagne pour raiſonner ſi mal ſur
le Suïcide, après avoir dit, *je ſuis
Chrétien, Monſeigneur ?* Avoit-il
bien lu Antonin ? Mais cet Empe-

» might ſeem in ſome manner equiva-
» lent to a plain and direct oppoſition.
pag. 60. *Not.*

reur eſt, ſelon l'Anonyme un des partiſans du ſuïcide. L'Anonyme a manqué ici à ſes principes en ne jugeant pas Antonin par l'enſemble de ſa doctrine. Pourquoi donc Antonin reproche-t-il aux (*a*) Galiléens (*aux Chrétiens*) de courir à la mort? Epictete, dont il copie ce reproche, traitoit auſſi ces Galiléens (*b*) *de furieux*, lorſqu'il les voyoit ſe précipiter au ſupplice. Ce ſage Empereur étoit trop convaincu d'un principe, avoué des Stoïciens mêmes, & que Cicéron (*c*) leur objectoit avec tant de juſtice: » le premier devoir de l'homme eſt » de ſe conſerver dans l'état où la

(*a*) Liv. II. c. 3.

(*b*) Arrien, liv. 4. c. 7.

(*c*) « Primum eſt officium ut ſe conſervet in naturæ ſtatu, liv. 3. de finib. *Voy.* auſſi liv. 4.

Digitized by Google

» nature l'a mis ». C'eſt ce cri de la nature qui nous fait pâlir à la vue du danger, & que Sénèque (a) appelloit « une affection que jamais la raiſon » ne pouvoit vaincre ». Pourquoi donc violer cette loi ſacrée ? L'homme n'a-t-il de la raiſon que pour ne plus en avoir ? Mais Epictete, dit l'Anonyme, a conſeillé le ſuïcide : où ? je le cherche encore. Comme l'Anonyme nous avertit (b) qu'en général : « il n'eſt » aucun Philoſophe qui ait conſervé » dans toute ſa pureté la doctrine » de ſon maître, & qu'on ne pour- » roit l'aſſurer quand ce Philoſophe » diroit la même choſe & dans les » mêmes termes » : je dirai d'abord qu'il pourroit bien s'être trompé en

(c) « Naturalis affectio inexpugnabilis rationi. Epiſt. 57. ».

(a) Diſc. Prélim. pag. 4.

Digitized by Google

interprétant les termes d'Epiĉtete par les principes de Zénon. Je prendrai enſuite la liberté de rejetter le témoignage d'Arrien, interprète de notre Philoſophe, d'après ce que dit (*a*) l'Anonyme. Mais non, ce ſeroit un détour : je crois Arrien, je l'admets quoiqu'il ne ſoit pas parlé du ſuïcide dans le *Manuel*. Sans doute Epiĉtete a dit comme (*b*) Sénèque : « tu peux » ſortir, la porte eſt ouverte ». Qui peut en effet empêcher un furieux de ſe jetter dans un précipice, ou de ſe poignarder ? . . Tu peux donc ſortir quand (*c*) tu voudras, dit Epiĉtete. Mais l'Anonyme obſerve très-bien que c'eſt par l'enſemble qu'il faut juger des

(*a*) Ibid. pag. 10.

(*b*) De Provid. c. 6. Epiſt. 26; & ailleurs : « patet exitus, liberum oſtium ».

(*c*) Arrien, l. 4. c. 10.

(*a*) choſes. Jugeons ici de même. Or la ſuite du diſcours d'Epictete & les autres paſſages où il eſt dit : « la porte » eſt ouverte », forment cet enſemble-ci ; & je défie l'Anonyme de prouver le contraire. « Malheureux, oui, tu » (*b*) peux ſortir, la porte eſt ouverte ; » mais ſi tu étois mieux inſtruit, » loin de te plaindre d'avoir perdu » des choſes qui te ſont étrangeres, » tu ſentirois que ce ne ſont que tes » opinions qui t'accablent. D'ailleurs » la mort, cette porte qui s'ouvre à » tous les hommes, ſera le terme de » tes malheurs. Souviens-toi que tu » es le fils d'un Dieu, qui eſt ton au» teur, ton pere, ton curateur ; ils » te délivrera de toute crainte. *Attends* » *ſa volonté : lorſqu'il te ſignifiera* de

(*a*) Diſc. Prél. pag. XI.

(*b*) Arrien, l. I, c. 25, l. 4, c. 10, l. I, c. 9.

» partir, de sortir de cette servitude, » sois libre, détaché de tout, aban-» donne tout. A présent aies patience » dans le lieu où tu es : agis aussi » prudemment que celui qui, voya-» geant par mer, ne s'écarte (*a*) » pas du vaisseau lorsqu'il est entré » dans un port, de peur (*b*) de » manquer l'heure du départ. Le » tems que tu as à rester est si court! » ce moment est si facile à passer pour » ceux qui sont prêts! *Ne sors donc pas* » *de cette vie en téméraire.* — Mais je » n'ai pas de pain, me dis-tu. — Eh! » bien, tu ne risques que de mourir; » c'est la porte qui s'ouvre à tous les » hommes. Si l'Empereur t'avoit as-

(*a*) Manuel, §. 12.

(*b*) Epictete fait même entendre dans quelques MSS. *de peur d'être puni, pour n'avoir pas été préparé à la mort.*

Digitized by Google

» ſigné une place, tu penſerois ſans » doute qu'il te faudroit plutôt mourir » mille fois que de l'abandonner ; & *tu » croiras* (*a*) *pouvoir quitter volontaire- » ment celle où Dieu a voulu que tu vé- » cuſſes* » ? Voilà le vrai ſens des paſſages d'Epictete, liés, & rendus mot à mot. Où eſt donc *l'étrange* paradoxe de G. Boileau, qui s'étoit contenté de citer ces endroits pour juſtifier Epictete ? Quel homme ſenſé penſera comme l'Anonyme après avoir lu cet enſemble ? L'Anonyme fait une réflexion qui le juſtifie : « je ne connois qu'une » ſeule cauſe qui transforme abſolu- » ment l'homme, c'eſt le fanatiſme ». C'eſt le fanatiſme de quelques Philoſophes qui l'a écarté de la vérité, qui lui en a fait méconnoître la force ;

(*a*) Un Muſulman fait le même diſcours. *Contes des Génies*, t. 3. p. 44.

enfin

Digitized by Google

enfin qui l'a abſolument transformé. Car il eſt aiſé d'appercevoir que l'Anonyme a une belle ame : mais notre ſiecle eſt celui des paradoxes. Il ne falloit pas moins que ces principes pour faire voir à l'Anonyme ce qu'il a vu ; pour trouver un partiſan du ſuïcide dans Epictete ; pour imaginer que l'avarice des Empereurs Romains avoit donné lieu à la loi qui déclaroit confiſqués les biens de ceux qui ſe tuoient, pour approuver la loi qui les autoriſoit. Pourquoi n'a-t-il pas auſſi approuvé la loi qui autoriſoit ici *le Congrès* ? Cela étoit ſi conforme à la morale cynique des Stoïciens !

Si le ſuïcide étoit ſi fréquent à Rome dans les premiers ſiecles de l'Empire, c'eſt le Stoïciſme qui l'avoit introduit. Le Romain, rebuté de ſes Dieux, avoit adopté cette Philoſo-

Digitized by Google

phie qui le consoloit au moins par une ombre de liberté, tandis qu'il gémissoit sous les fers de ses tyrans. Elle l'autorisoit à s'affranchir de cet esclavage : & il croyoit avoir bravé ses maîtres en se donnant la mort, selon les conseils de la doctrine qu'il étoit presque forcé d'adopter. Mais que dans un siecle aussi éclairé que le nôtre, au moins le regarde-t-on comme tel, des gens respectables par leurs talens, par plusieurs qualités précieuses, nous rappellent l'antiquité pour appuyer sur le suïcide, je ne vois plus en eux qu'un siécle dégradé, & des Philosophes dignes d'un souverain mépris. Qu'un Philosophe Indien se brûle sur un bûcher, parce qu'il veut se soustraire aux calamités de cette vie, selon Strabon ; que des Barbares se poignardent, se pré-

Digitized by Google

cipitent d'un rocher pour ne pas ſentir les infirmités, les langueurs, l'accablement de la veilleſſe, ſelon Silius, *l.* 3; que des femmes Indiennes ſe ſoient jettées dans le bûcher de leurs maris, ſelon Cicéron, *Tuſc.* 5, & s'y jettent encore aujourd'hui; qu'en conclure? Je ne vois là que des préjugés, un excès de folie qui n'ont que l'erreur pour cauſe. Un citoyen ne peut, ſans atrocité, priver la ſociété d'un de ſes membres: il eſt donc encore plus coupable de tuer un individu, qui n'a plus de défenſe lorſqu'il ſe tue lui-même: c'eſt l'excès de la lâcheté. Eſt-ce par de pareils exemples qu'on donnera de l'élévation, de l'énergie à l'ame de la jeuneſſe? Ne lui diſons pas qu'elle doit mépriſer la mort: apprenons-lui par une éducation mâle à la ſouffrir,

Digitized by Google

à la braver pour l'intérêt de la Patrie, de la bonne-foi, de l'amitié, du véritable honneur. Disons-lui qu'elle doit sa vie, son sang à Dieu, au Prince, à la Société. Quel homme a moins craint la mort que Turenne? Turenne étoit-il un orgueilleux Stoïcien? Non. Quel tableau nous présente ce grand homme, lorsqu'au pié d'un chêne il implore l'appui de l'Eternel pour la prospérité des armes de son Roi! Est-il là Stoïcien? Non: il va cependant braver la mort avec intrépidité. Mettons sous les yeux de la jeunesse le tableau (a) de Sagonte en cendre, où Annibal ne trouve pas un seul citoyen infidele à Rome; celui de Numance, où il ne survit qu'un citoyen au malheur de la patrie;

(a) *Voy.* Silius Ital. Val. Maxim. Sueton. Vell. Patere.

celui de Calaguris. C'eſt dans ce bouleverſement, dans cette ruine totale de la patrie où l'on pourroit excuſer un généreux citoyen de ſe donner la mort, ſelon le conſeil (*a*) de Libanius.

Propoſons à un jeune homme mûr & réfléchi ce ſublime tableau (ſi je puis parler ainſi) de l'union & des devoirs de deux époux, tel que nous l'a donné (*b*) Tacite : « diſons-lui, avec ce grand Écrivain, » que chez ces barbares on ne tour» noit pas les bonnes mœurs en ridi» cule ; qu'il n'étoit pas *du bon ton*

(*a*) M. de Villoiſon. *Diatrib*. p. 13.

(*b*) De Morib. Germ. §. 18. 19.

« Nemo illic vitia ridet, nec corrumpere aut corrumpi ſeculum vocatur. Numerum liberorum finire flagitium habetur ; plus ibi boni mores valent, quàm alibi bonæ leges ».

Digitized by Google

» de deshonorer une femme ; que » c'étoit une infamie de s'en tenir à » un certain nombre d'enfans ; enfin » que chez eux les bonnes mœurs » avoient encore plus de force que les » bonnes loix ailleurs ». Eſt-ce là l'infame morale des Stoïciens ? C'eſt par ces principes qu'on pourra réparer les dommages que quelques Philoſophes modernes ont cauſés à la ſociété.

Si les Stoïciens ont dit que Dieu & le genre Humain ne formoient qu'une ſociété, Plûtarque & d'autres leur ont prouvé qu'il ne pouvoit pas exiſter de ſociété entre des gens qui en briſoient les liens les plus ſacrés. Leur ſageſſe apparente n'étoit que ce miel dont parle Lucrèce, l. 1. v. 935, & deſtiné à mieux cacher le poiſon de leur morale : *abſynthia tetra medentes*. Quelle que ſoit la maniere de

Digitized by Google

penſer de l'Anonyme, je lui dirai que ce n'eſt pas dans un ſiecle tel que celui-ci, où l'on peut, ſans rougir, préconiſer des Philoſophes généralement mépriſés par leurs contemporains, ou qui n'ont été que la riſée de tous les gens qui penſoient, comme on peut le voir dans (*a*) Aulugelle & d'autres. Si l'on peut citer deux ou trois Stoïciens qui aient vécu en Sages, tels qu'Hiéroclès, Epictete, Antonin, on doit en même tems convenir qu'ils s'étoient écartés des principes abſurdes de Zénon & de ſes diſciples, & qu'en général les Stoïciens n'étoient que ceux dont parle (*b*) Aulugelle: *vulgus nebulonum qui ſe Stoïcos nuncuparent.*

Je crois avoir aſſez prouvé que la Philoſophie des Stoïciens ne méritoit

(*a*) Aulugelle, l. 12. c. 5.
(*b*) l. 1. c. 2.

Digitized by Google

pas les éloges qu'on lui a donnés.

J'avois promis dans la Préface latine de mon Edition greque, de justifier Epictete; j'ai voulu tenir parole. Si Montagne avoit mieux connu les Stoïciens, il auroit gémi de leurs absurdités, & il auroit sans doute distingué Epictete de ces orgueilleux athées, qui ne connoissoient de la vertu que le nom. En effet, quelle idée en avoient ils, lorsque confondant la pudeur avec l'impudence, ils prétendoient qu'il n'y avoit aucun discours obscène? Epictete pensoit bien autrement. Le respect qu'il inspire pour l'Etre suprême devroit aussi faire rougir ces Philosophes qui, tels que le Polyphème d'Homère, regardent Dieu comme (a) un Etre chymé-

(a) Odyss. l. 9. v. 273. & suiv.

Digitized by Google

rique. Ceux qui trouvent Ariſtote ſi contentieux ont-ils lu ſon Traité du Monde ? Avec quelle grandeur ce Philoſophe y préſente la Majeſté divine ! Ce tableau eſt digne de la Divinité, digne d'Alexandre, à qui il eſt préſenté. Platon avoit dit que « Dieu doit être le commencement » de toutes nos penſées & de toutes nos actions ». Ariſtote ajoute : « celui qui tranſgreſſe la loi de l'Etre » ſuprême eſt infailliblement puni », & c'eſt à Alexandre qu'il parle. Or de l'aveu des Stoïciens : « notre pre- » mier devoir eſt de reſter dans l'état » où la nature nous a mis ». Si les Egyptiens jugeoient la mémoire de leurs Rois, pourquoi les loix ſeroient-elles injuſtes en jugeant la mémoire de celui qui eſt devenu le plus injuſte des hommes par un ſuïcide ?

Digitized by Google

On voit donc combien Ariſtote avoit raiſon de dire : « Légiſlateurs, prenez » (*a*) garde ſur-tout aux ſentimens » qu'on inſpire à la jeuneſſe ».

(*a*) Politic. l. 9.

Je finis en diſant que deux Ecrivains de nos jours combattent avec des armes victorieuſes tous les ſots qui ſe ſont ennuiés de la vie, & tous ces fous qui nous parlent de philoſophie : que Rouſſeau termine ſes paradoxes en permettant au ſeul *Méchant* de ſe tuer ; tandis que le Stoïcien le permet au ſeul *Sage* : ce ſont les deux extrêmes de la folie philoſophique.

Digitized by Google

ΕΠΙΚΤΗΤΟΥ
ΕΓΧΕΙΡΙΔΙΟΝ.

MANUEL
D'ÉPICTETE.

Digitized by Google

ΕΠΙΚΤΗΤΟΥ

ΕΓΧΕΙΡΙΔΙΟΝ.

α'.

Τῶν ὄντων τὰ μέν ἐστιν ἐφ' ἡμῖν, τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. ἐφ' ἡμῖν μὲν, ὑπόληψις, ὁρμὴ, ἀφορμὴ, ὄρεξις, ἔκκλισις, καὶ, ἑνὶ λόγῳ, ὅσα ἡμέτερα ἔργα. οὐκ ἐφ' ἡμῖν δὲ, τὸ σῶμα, ἡ κτῆσις, δόξαι, ἀρχαὶ, καὶ, ἑνὶ λόγῳ, ὅσα οὐχ ἡμέτερα ἔργα.

β'.

Καὶ τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν, ἐστὶ φύσει ἐλεύθερα, εὐσθενῆ, ἀκώλυτα, ἀπαρεμπόδιστα· τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀσθενῆ, δοῦλα, κωλυτὰ, ἀλλότρια.

γ'.

Μέμνησο οὖν, ὅτι, ἐὰν τὰ φύσει δοῦλα ἐλεύθερα οἰηθῇς, καὶ τὰ ἀλλότρια ἴδια, ἐμποδισθήσῃ,

Digitized by Google

MANUEL
D'ÉPICTETE.

1.

De toutes les choses, les unes dépendent de nous, les autres n'en dépendent point. Il dépend de nous d'avoir telle opinion, de suivre le premier mouvement ou de nous arrêter; d'avoir tel desir, telle répugnance; enfin de faire tout ce qui est notre propre ouvrage; mais notre corps, les biens, les honneurs, les dignités, en un mot tout ce qui n'est pas notre ouvrage, ne dépend pas de nous.

2.

Les choses qui dépendent de nous sont naturellement libres, puissantes, *incoërcibles*, au-dessus de tout obstacle. Celles qui n'en dépendent pas sont faibles, esclaves, *coërcibles*, étrangeres.

3.

Songe donc que si tu regardes comme libre ce qui est naturellement subordonné,

Digitized by Google

& ce qui t'eſt étranger comme une choſe qui te ſoit propre, tu ſeras arrêté, affligé, troublé : tu accuſeras les Dieux & les hommes. Mais ſi tu regardes comme tien ce qui eſt à toi, & ce qui t'eſt étranger comme étranger, tel qu'il eſt réellement, perſonne ne te contraindra, perſonne ne t'arrêtera : tu ne blâmeras perſonne, tu n'accuſeras perſonne : tu ne feras même pas une ſeule choſe malgré toi : perſonne ne t'offenſera : tu n'auras aucun ennemi ; car il ne t'arrivera rien de nuiſible.

4.

Puiſque tu aſpires à de ſi grands avantages, ſonge qu'il ne faut pas être porté faiblement à les ſaiſir ; & qu'à l'égard des autres choſes, il faut abſolument renoncer aux unes, laiſſer les autres de côté pour le moment ; mais avant tout, t'obſerver toi-même avec le plus grand ſoin. En effet, ſi, outre ces avantages, tu veux encore des richeſſes & des dignités, peut-être n'auras tu ni les uns ni les autres, parce que tu déſires ces premiers avantages ; & tu manqueras ainſi ce qui pouvoit ſeul te rendre libre & heureux.

Digitized by Google

πενθήσεις, ταραχθήσῃ, μέμψῃ καὶ θεοὺς καὶ ἀνθρώπους· ἐὰν δὲ τὸ σὸν μόνον οἰηθῇς σὸν εἶναι, τὸ δὲ ἀλλότριον, ὥσπερ ἐστὶν, ἀλλότριον, οὐδείς σε ἀναγκάσει οὐδέποτε, οὐδείς σε κωλύσει, οὐ μέμψῃ οὐδένα, οὐκ ἐγκαλέσεις τινὶ, ἄκων πράξεις οὐδὲ ἕν, οὐδείς σε βλάψει, ἐχθρὸν οὐχ ἕξεις· οὐδὲ γὰρ βλαβερόν τι πείσῃ.

δʹ.

Τηλικούτων οὖν ἐφιέμενος, μέμνησο ὅτι οὐ δεῖ μετρίως κεκινημένον ἅπτεσθαι αὐτῶν· ἄλλων δὲ, τὰ μὲν ἀφιέναι παντελῶς, τὰ δὲ ὑπερτίθεσθαι πρὸς τὸ παρὸν, καὶ προηγουμένως σεαυτοῦ ἐπιμελεῖσθαι. ἐὰν δὲ καὶ ταῦτ' ἐθέλῃς, καὶ ἄρχειν καὶ πλουτεῖν, τυχὸν μὲν οὐδ' αὐτῶν τούτων τεύξῃ, διὰ τὸ καὶ τῶν προτέρων ἐφίεσθαι. πάντως γε μὴν ἐκείνων ἀποτεύξῃ δι' ὧν μόνων εὐδαιμονία, καὶ ἐλευθερία περιγίνεται.

Digitized by Google

ε'.

Εὐθὺς οὖν πάσῃ φαντασίᾳ τραχείᾳ μελέτα ἐπιλέγειν, ὅτι, φαντασία εἶ, καὶ οὐ πάντως τὸ φαινόμενον. ἔπειτα ἐξέταζε αὐτὴν, καὶ δοκίμαζε τοῖς κανόσι τούτοις, οἷς ἔχεις. πρώτῳ δὲ τούτῳ καὶ μάλιστα, πότερον περὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν ἐστιν, ἢ περὶ τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. κἂν περὶ τὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ᾖ, πρόχειρον ἔστω τὸ, ὅτι, οὐδὲν πρὸς ἐμέ.

ς'.

Μέμνησο ὅτι ὀρέξεως μὲν ἐπαγγελία, τὸ ἐπιτυχεῖν οὗ ὀρέγῃ· ἐκκλίσεως δὲ ἐπαγγελία, τὸ μὴ περιπεσεῖν ἐκείνῳ, ᾧ ἐκκλίνεις. καὶ ὁ μὲν ἐν ὀρέξει ἀποτυγχάνων, ἀτυχής· ὁ δὲ ἐν ἐκκλίσει περιπίπτων, δυστυχής. ἂν μὲν οὖν μόνα ἐκκλίνῃς τὰ παρὰ φύσιν τῶν ἐπὶ σοὶ, οὐδενὶ ὧν ἂν ἐκκλίνῃς περιπεσῇ. νόσον δ' ἂν ἐκκλίνῃς, ἢ θάνατον, ἢ πενίαν, δυστυχήσεις.

Digitized by Google

5.

A chaque objet qui peut te troubler, aies ſoin de lui oppoſer ceci : « Tu n'es » qu'une viſion, & non ce que tu me » ſemblois être ». Enſuite conſidere-le, examine-le d'après les regles que tu as; mais ſur-tout d'après la premiere. « Eſt-ce » une choſe qui dépend de nous, ou qui » n'en dépend point? » Si elle eſt du nombre de celles qui n'en dépendent point, dis auſſitôt : « Tu ne me regardes pas ».

6.

Songe qu'en deſirant quelque choſe ton but eſt d'obtenir ce que tu deſires, & qu'en voulant éviter quelque choſe, ton but eſt de ne pas tomber dans ce que tu fuis. Or celui qui n'obtient pas ce qu'il deſire ne fait que manquer ſon but; au lieu que celui qui tombe dans ce qu'il vouloit éviter eſt malheureux. Si donc tu n'évites que les choſes d'une nature contraire à ce qui dépend de toi, tu ne tomberas point dans ce que tu veux éviter. Mais ſi tu prétends n'être jamais malade, ne pas mourir, n'être pas pauvre, tu ſeras malheureux.

Digitized by Google

7.

N'évite donc pas ce qui n'eſt point en notre pouvoir ; mais fuis ce qui eſt d'une nature contraire à ce qui dépend de nous ; & , pour le préſent, retranche tout deſir : car tu manqueras néceſſairement ton but, ſi tu deſires quelque choſe qui ne ſoit pas en notre pouvoir. Quant aux choſes qui dépendent de nous, tu ne peux pas encore diſcerner celles qu'il eſt bon de deſirer. Ainſi ne fais que t'ébranler , ſoit pour deſirer, ſoit pour éviter, mais légérement, avec réſerve & modération.

8.

A chacune des choſes qui peuvent être un objet de plaiſir , d'utilité ou d'amour, ſonge à te dire : « qu'eſt cette choſe-là » ? & commence ainſi par les moins importantes. Si tu aimes un pot de terre : « c'eſt » un pot de terre que j'aime » ; car s'il ſe caſſe, tu ne ſeras pas troublé. Si tu embraſſes tendrement ton fils, ta femme, « c'eſt un mortel que j'embraſſe » ; s'il vient à mourir, tu ne ſeras pas troublé.

Digitized by Google

ζ'.

Ἆρον οὖν τὴν ἔκκλισιν ἀπὸ πάντων τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, καὶ μετάθες ἐπὶ τὰ παρὰ φύσιν τῶν ἐφ' ἡμῖν· τὴν ὄρεξιν δὲ παντελῶς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἄνελε. ἄν τε γὰρ ὀρέγῃ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν τινὸς, ἀτυχεῖν ἀνάγκη· τῶν δ' ἐφ' ἡμῖν, ὅσων ὀρέγεσθαι καλὸν ἂν, οὐδὲν οὔπω σοι πάρεστι. μόνῳ δὲ τῷ ὁρμᾷν καὶ ἀφορμᾷν χρῶ, κούφως μέν τοι, καὶ μεθ' ὑπεξαιρέσεως, καὶ ἀνειμένως.

η'.

Ἐφ' ἑκάστου τῶν ψυχαγωγούντων, ἢ χρείαν παρασχόντων, ἢ στεργομένων, μέμνησο ἐπιλέγειν, ὁποῖόν τι ἐστὶν, ἀπὸ τῶν σμικροτάτων ἀρχόμενος. ἂν χύτραν στέργῃς, ὅτι, χύτραν στέργω· κατεαγείσης γὰρ αὐτῆς, οὐ ταραχθήσῃ. ἂν παιδίον ἑαυτοῦ καταφιλῇς, ἢ γυναῖκα, ὅτι, ἄνθρωπον καταφιλῶ· ἀποθανόντος γὰρ αὐτοῦ οὐ ταραχθήσῃ.

θ'.

Οταν ἅψασθαί τινος ἔργου μέλλῃς, ὑπομίμνησκε σεαυτὸν, ὁποῖόν τί ἐστι τὸ ἔργον. ἐὰν λουσόμενος ἀπίῃς, πρόβαλλε σεαυτῷ τὰ γινόμενα ἐν βαλανείῳ· τοὺς ἀπορραίνοντας, τοὺς ἐγκρουομένους, τοὺς λοιδοροῦντας, τοὺς κλέπτοντας· καὶ οὕτως ἀσφαλέστερον ἅψῃ τοῦ ἔργου, ἐὰν ἐπιλέγῃς εὐθὺς, ὅτι, λούσασθαι ἐθέλω, καὶ τὴν ἐμαυτοῦ προαίρεσιν κατὰ φύσιν ἔχουσαν τηρῆσαι. καὶ ὡσαύτως ἐφ᾽ ἑκάστου ἔργου. οὕτω γὰρ, ἄν τι πρὸς τὸ λούσασθαι γένηται ἐμποδὼν, πρόχειρον ἔσται τὸ, ὅτι, οὐ τοῦτο ἤθελον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐμαυτοῦ προαίρεσιν κατὰ φύσιν ἔχουσαν τηρῆσαι· οὐ τηρήσω δὲ, ἐὰν ἀγανακτῶ πρὸς τὰ γινόμενα.

ι'.

Ταράσσει τοὺς ἀνθρώπους, οὐ τὰ πράγματα, ἀλλὰ τὰ περὶ τῶν πραγμάτων δόγματα, οἷον, ὁ θάνατος οὐδὲν δεινὸν, ἐπεὶ καὶ Σωκράτει ἂν ἐφαίνετο· ἀλλὰ τὸ δόγμα τὸ περὶ θανάτου, ὅτι δεινὸν,

Digitized by Google

9.

Lorsque tu feras près d'entreprendre quelque chose, représente-toi ce que c'est. Si tu vas au bain, rappelle-toi auparavant ce qui se passe au bain; on s'y jette de l'eau, on s'y pousse, on s'y dit des injures, on y vole. Tu feras alors cette démarche avec plus de fermeté, si tu te dis, « je veux me baigner, mais je veux aussi » conserver mon assiette naturelle dans le » parti que j'ai pris »; tu en feras autant en toute autre chose. De sorte que s'il te survient quelque contraste au bain, tu auras à te dire: « non-seulement je voulois » me baigner, je voulois encore garder » mon assiette naturelle dans le parti que » j'ai pris: or je ne la conserverois pas si je me fâchois de ce qui arrive ici ».

10.

Ce ne sont pas les choses qui troublent les hommes, mais ce qu'ils en pensent. La mort, par exemple, n'est pas un mal, autrement elle auroit paru telle à Socrate; mais ce que la mort a de mal, est l'hor-

Digitized by Google

reur qu'on en conçoit. Ainſi, lorſque nous éprouvons des obſtacles, du trouble, du chagrin, n'en accuſons pas les autres, mais nous mêmes, c'eſt-à-dire nos opinions. Accuſer les autres *de ſes malheurs*, c'eſt être ignorant; n'en accuſer que ſoi-même, c'eſt commencer à s'inſtruire : mais celui qui eſt parfaitement inſtruit n'en accuſe ni un autre, ni ſoi-même.

II.

Ne t'enorgueillis d'aucun avantage étranger. Si un cheval diſoit avec arrogance : « je ſuis beau cheval », cela ſeroit peut-être ſupportable; mais lorſque tu dis avec orgueil, « j'ai un beau cheval », ſache que c'eſt d'un bien propre à ce cheval que tu te glorifies. Qu'y a-t-il donc-là qui ſoit à toi ? l'uſage que tu fais de ton imagination. Sois donc fier lorſque tu uſeras de ton imagination en te tenant dans les termes de la nature ; & ce ſera avec juſtice que tu te glorifieras pour lors d'un bien qui t'appartient.

Digitized by Google

ἐκεῖνο τὸ δεινόν ἐστιν. ὅταν οὖν ἐμποδιζώμεθα, ἢ ταρασσώμεθα, ἢ λυπώμεθα, μηδέποτε ἄλλους αἰτιώμεθα, ἀλλ' ἑαυτοὺς, τουτέστι τὰ ἑαυτῶν δόγματα. ἀπαιδεύτου ἔργον, τὸ ἄλλοις ἐγκαλεῖν, ἐφ' οἷς αὐτὸς πράσσει κακῶς· ἠργμένου παιδεύεσθαι, τὸ ἑαυτῷ· πεπαιδευμένου, τὸ μήτ' ἄλλῳ, μήθ' ἑαυτῷ.

ια'.

Ἐπὶ μηδενὶ ἐπαρθῇς ἀλλοτρίῳ προτερήματι. εἰ ὁ ἵππος ἐπαιρόμενος ἔλεγεν ἄν, ὅτι, καλός εἰμι, οἰστὸν ἂν ἦν· σὺ δ' ὅταν λέγῃς, ἐπαιρόμενος, ὅτι, ἵππον καλὸν ἔχω, ἴσθι ὅτι ἐφ' ἵππου ἀγαθῷ ἐπαίρῃ· τί οὖν ἐστὶ σόν; χρῆσις φαντασιῶν. ὥσθ' ὅταν ἐν χρήσει φαντασιῶν κατὰ φύσιν σχῇς, τηνικαῦτα ἐπάρθητι· τότε γὰρ ἐπὶ σῷ τινὶ ἀγαθῷ εὐλόγως ἐπαρθήσῃ.

Digitized by Google

ιβ'.

Καθάπερ ἐν πλῷ, τοῦ πλοίου καθορμισθέντος, ἂν ἐξέλθῃς ὑδρεύσασθαι, ὁδοῦ μὲν πάρεργον ἐστι, καὶ κοχλίδιον ἀναλέξασθαι, ἢ καὶ βολβάριον· τετάσθαι δὲ δεῖ τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὸ πλοῖον, καὶ συνεχῶς ἐπιστρέφεσθαι, μή τοι σὲ ὁ κυβερνήτης καλέσῃ· κἂν καλέσῃ, τότε πάντα ἐκεῖνα ἀφιέναι, ἵνα μὴ δεδεμένος ἐμβληθῇς, ὡς τὰ πρόβατα· οὕτω καὶ ἐν τῷ βίῳ, ἐὰν διδῶται, ἀντὶ βολβαρίου καὶ κοχλιδίου, γυναικάριον καὶ παιδίον, οὐδὲν κωλύσει· ἐὰν δὲ ὁ κυβερνήτης καλέσῃ, τρέχε ἐπὶ τὸ πλοῖον, ἀφεὶς ἐκεῖνα ἅπαντα, μηδὲν ἐπιστρεφόμενος. ἐὰν δὲ γέρων ᾖς, μηδὲ ἀπαλλαγῇς ποτὲ τοῦ πλοίου μακρὰν, μή ποτε καλοῦντος ἐλλίπῃς.

ιγ'.

Μὴ ζήτει τὰ γινόμενα γίνεσθαι ὡς θέλεις. ἀλλὰ θέλε γίνεσθαι τὰ γινόμενα ὡς γίνεται, καὶ εὐροήσεις. νόσος, σώματός ἐστιν ἐμπόδιον, προ-

Digitized by Google

12.

Comme, en voyageant par mer, si tu sors pour faire de l'eau, lorsque ton vaisseau est entré dans un port, tu peux te détourner dans le dessein de ramasser un petit bulbe, un coquillage, mais sans oublier ton vaisseau, sans cesser de regarder de son côté, de peur que le patron ne t'appelle; étant prêt d'ailleurs à quitter tout ce que tu tiens, s'il t'appelle, pour n'être pas lié & jetté dans le vaisseau comme des brebis ; de même dans *le passage* de cette vie, si, au lieu d'un bulbe ou d'un coquillage, on te donne une femme, un enfant, rien ne t'empêche de les prendre; mais si le patron t'appelle, cours au vaisseau, quitte tout, sans regarder en arriere. Si tu es vieux sur-tout, ne t'éloigne que très peu du vaisseau, de peur de manquer celui qui t'appelle.

13.

Ne désire pas que les choses arrivent comme tu le veux ; mais conforme tes desirs à la nature des événemens, & tout

Digitized by Google

ira bien pour toi. Une maladie eſt un obſtacle pour le corps, mais non pour la volonté, à moins que celle-ci n'y conſente. Boiter eſt un empêchement pour la jambe, mais non pour la volonté. Fais le même raiſonnement à chaque choſe qui arrive ; & tu trouveras que ce n'eſt un obſtacle que pour un autre, & non pour toi.

14

A chaque objet qui ſe préſente, replie-toi ſur toi-même, & demande toi quelle faculté tu as pour en faire uſage. Si c'eſt un bel homme, une belle femme, tu trouveras la continence par te tenir en garde. Si c'eſt un travail, il te faudra de la conſtance : aux injures, tu oppoſeras la patience. Avec cette habitude tu ne ſeras jamais emporté par tes imaginations.

15

Ne dis jamais de rien « je l'ai perdu » ; mais « je l'ai rendu ». Ton enfant eſt mort ? il eſt rendu. Ta femme eſt morte ? elle eſt rendue. Ton champ t'a été ravi ? il eſt auſſi rendu. « Mais c'eſt un

Digitized by Google

αιρέσεως δὲ οὔ· ἐὰν μὴ αὐτὴ θέλῃ. χώλανσις, σκέλους ἐστὶν ἐμπόδιον, προαιρέσεως δὲ οὔ· καὶ τοῦτο ἐφ' ἑκάστου τῶν ἐμπιπτόντων ἐπίλεγε· εὑρήσεις γὰρ αὐτὸ ἄλλου τινὸς ἐμπόδιον, σοῦ δὲ οὔ.

ιδ'.

Ἐφ' ἑκάστου τῶν προσπιπτόντων, μέμνησο, ἐπιστρέφων ἐπὶ σεαυτὸν, ζητεῖν, τίνα δύναμιν ἔχεις πρὸς τὴν χρῆσιν αὐτοῦ. ἐὰν καλὸν ἴδῃς, ἢ καλὴν, εὑρήσεις δύναμιν, πρὸς ταῦτα, ἐγκράτειαν· ἐὰν πόνος προσφέρηται, εὑρήσεις καρτερίαν· ἂν λοιδορία, εὑρήσεις ἀνεξικακίαν. καὶ οὕτως ἐθιζόμενόν σε οὐ συναρπάσουσιν αἱ φαντασίαι.

ιε'.

Μηδέποτε ἐπὶ μηδενὸς εἴπῃς, ὅτι, ἀπώλεσα αὐτὸ, ἀλλ' ὅτι, ἀπέδωκα. τὸ παιδίον ἀπέθανεν; ἀπεδόθη. ἡ γυνὴ ἀπέθανεν; ἀπεδόθη. τὸ χωρίον ἀφῃρέθη; οὐκοῦν καὶ τοῦτο ἀπεδόθη. ἀλλὰ κακὸς ὁ

Digitized by Google

ἀφελόμενος· τί δέ σοι μέλει, διὰ τίνος σε ὁ δοὺς ἀπῄτησε; μέχρι δ' ἂν διδῷ, ὡς ἀλλοτρίου, αὐτῶν ἐπιμελοῦ, ὡς τοῦ πανδοχείου οἱ παριόντες.

ιϛ'.

Εἰ προκόψαι θέλεις, ἄφες τοὺς τοιούτους διαλογισμούς. ἐὰν ἀμελέσω τῶν ἐμῶν, οὐχ ἕξω διατροφάς· ἐὰν μὴ κολάσω τὸν παῖδα, πονηρὸς ἔσται. κρεῖσσον γὰρ λιμῷ ἀποθανεῖν, ἄλυπον καὶ ἄφοβον γενόμενον, ἢ ζῆν ἐν ἀφθόνοις ταρασσόμενον· κρεῖσσον δὲ, τὸν παῖδα κακὸν εἶναι, ἢ σε κακοδαίμονα.

ιζ'.

Ἄρξαι τοιγαροῦν ἀπὸ τῶν σμικρῶν. ἐκχεῖται τὸ ἐλάδιον; κλέπτεται τὸ οἰνάριον; ἐπίλεγε, ὅτι, τοσούτου πωλεῖται ἀπάθεια, τοσούτου ἀταραξία. προῖκα δὲ οὐδὲν περιγίνεται. ὅταν δὲ καλῇς τὸν παῖδα, ἐνθυμοῦ ὅτι δύναται καὶ μὴ ὑπακοῦσαι, ἢ καὶ, ὑπακούσας, μηδὲν ποιῆσαι ὧν θέλεις· ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶν

« méchant

» méchant qui me l'a ravi » ; que t'importe par qui, celui qui te l'avoit donné te le redemande ? Pendant qu'il te laiſſe ces choſes, ſois-y attaché comme à des biens étrangers ; comme un voyageur à une hôtellerie.

16.

Si tu veux faire des progrès, renonce à ce raiſonnement-ci. « Si je néglige mes » affaires, je n'aurai pas de pain : ſi je » ne punis pas cet eſclave, il ſera mé» chant » ; car il vaut mieux mourir de faim ſans chagrin, & ſans crainte, que de vivre dans le trouble au milieu de l'abondance. Il vaut auſſi mieux qu'un eſclave ſoit méchant, que toi malheureux.

17.

Commence donc par les petites choſes. On t'a répandu ton huile, on t'a volé ton vin ? réfléchis que c'eſt à ce prix que ſe vend la tranquillité de l'ame, l'exemtion de tout trouble. On n'a rien pour rien. Quand tu appelleras ton eſclave, ſonge qu'il peut ne pas t'avoir entendu, ou que

Digitized by Google

t'ayant même entendu, il peut ne rien faire de ce que tu veux. « Mais, *diras-tu*, » c'eſt le moyen de le rendre méchant » — « & toi, tu t'en trouveras entiérement » mieux, en ce qu'il ne dépendra plus » de lui de te troubler ».

18.

Si tu veux faire des progrès, ſouffre de paſſer pour un inſenſé, pour un fou, à cauſe du peu de prix que tu mets aux choſes externes; & ne prétens pas ſavoir quelque choſe. Si même tu parais être de quelque mérite à certaines gens, défie-toi de toi-même; car ſache qu'il n'eſt pas aiſé de tenir ta volonté dans les termes de la nature, & d'être en même tems attaché aux choſes externes. Il faut de toute néceſſité qu'en tenant à l'un des deux partis tu renonces à l'autre.

19.

Si tu prétends que tes enfans, ta femme vos amis vivent toujours, tu es un fou; car c'eſt vouloir faire dépendre de toi ce qui n'eſt pas en ton pouvoir; & que ce qui appar-

Digitized by Google

αὐτῷ καλῶς· ὅλως δέ σοι καλῶς· ἵνα μὴ ἐπ' ἐκείνῳ ᾖ, τό σε ταραχθῆναι.

ιη'.

Εἰ προκόψαι θέλεις, ὑπόμεινον, ἕνεκα τῶν ἐκτὸς, ἄνους δόξαι, καὶ ἠλίθιος· καὶ μηδὲν βούλου δοκεῖν ἐπίστασθαι. κἂν δόξῃς τισὶν εἶναί τις, ἀπίστει σεαυτῷ. ἴσθι γὰρ, ὅτι οὐ ῥᾴδιον, καὶ τὴν προαίρεσιν τὴν σεαυτοῦ κατὰ φύσιν ἔχουσαν φυλάξαι, καὶ τὰ ἐκτός· ἀλλὰ τὸ θατέρου ἐπιμελούμενον, τοῦ ἑτέρου ἀμελῆσαι πᾶσα ἀνάγκη.

ιθ'.

Ἐὰν θέλῃς τὰ τέκνα σοῦ, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τοὺς φίλους σοῦ πάντοτε ζῆν, ἠλίθιος εἶ. τὰ γὰρ μὴ ἐπὶ σοὶ, θέλεις ἐπὶ σοὶ εἶναι· καὶ τὰ ἀλλότρια, σὰ εἶναι. οὕτω κἂν τὸν παῖδα θέλῃς μὴ ἁμαρ-

Digitized by Google

τάνειν, μωρὸς εἶ. θέλεις γὰρ τὴν κακίαν, μὴ εἶναι κακίαν, ἀλλ' ἄλλο τι. ἐὰν δὲ θέλῃς ὀρεγόμενος μὴ ἀποτυγχάνειν, τοῦτο δύνασαι· τοῦτ' οὖν ἄσκει, ὃ δύνασαι.

κ'.

Κύριος ἑκάστου ἐστὶν, ὁ τῶν ὑπ' ἐκείνου θελομένων, ἢ μὴ θελομένων, ἔχων τὴν ἐξουσίαν εἰς τὸ περιποιῆσαί τι, ἢ ἀφελέσθαι. ὅστις οὖν ἐλεύθερος εἶναι βούλεται, μήτε θελέτω τι, μήτε φευγέτω τι τῶν ἐπ' ἄλλοις. εἰ δὲ μὴ, δουλεύειν ἀνάγκη.

κα'.

Μέμνησο, ὅτι, ὡς ἐν συμποσίῳ, δεῖ σε ἀναστρέφεσθαι. περιφερόμενον γέγονέ τι κατὰ σέ; ἐκτείνας τὴν χεῖρα, κοσμίως μετάλαβε. παρέρχεται; μὴ κάτεχε. οὔπω ἥκει; μὴ ἐπίβαλλε πόῤῥω τὴν ὄρεξιν, ἀλλὰ περίμενε, μέχρις ἂν γένηται κατὰ σέ. οὕτω πρὸς τέκνα, οὕτω πρὸς γυναῖκα, οὕτω πρὸς ἀρχὰς, οὕτω πρὸς πλοῦτον· καὶ ἔσῃ ποτὲ ἄξιος τῶν θεῶν

tient à autrui t'appartienne. Tu es également fou si tu veux que ton esclave ne manque en rien : car c'est vouloir que le méchant ne soit point méchant, mais toute autre chose. Si donc tu veux n'être point frustré de ton espoir, tu le peux : ne t'occupe que de ce qui dépend de toi.

20.

Le maître de tout homme est celui qui peut à son gré le faire jouir ou le priver d'une chose. Un homme veut-il donc être libre ? qu'il ne recherche, ni ne fuie rien de ce qui dépend d'autrui : autrement il sera nécessairement esclave.

21.

Songe à te comporter en tout comme dans un festin. Quelque chose parvient-il jusqu'à toi, avance la main, & prends avec honnêteté. Cela passe t-il outre ? ne l'arrête pas. Cela n'est-il pas encore près de toi ? ne porte pas ton désir plus loin; mais attends que cela arrive jusqu'à toi. Agis de même concernant des enfans, une femme, des honneurs, des richesses, tu

ſeras digne alors d'être à la table des Dieux. Mais ſi ces avantages te ſont préſentés & que tu les refuſes, même avec dédain, non-ſeulement tu ſeras le convive des Dieux, tu partageras leur puiſſance avec eux. C'eſt en agiſſant ainſi que Diogène, Héraclite, & leurs ſemblables ont juſtement paſſé pour divins, & l'étoient en effet.

22.

Si tu vois quelqu'un pleurer la perte de ſa fortune, la longue abſence, ou la mort de ſon fils, prends garde d'être égaré par ton imagination, comme ſi ces choſes extérieures rendoient effectivement cet homme malheureux; mais fais auſſitôt cette diſtinction, & ne manque pas de te dire : « ce n'eſt pas cet événement qui » afflige cet homme; car il n'afflige au- » cun autre : c'eſt l'opinion qu'il en a ». Cependant ne balance pas à te prêter, au moins en paroles, à ſa poſition; & s'il le faut même, parois auſſi affligé que lui; mais intérieurement ne t'afflige point.

Digitized by Google

συμπότης. ἂν δὲ καὶ παρατεθέντων σοι μὴ λάβῃς, ἀλλὰ καὶ ὑπερίδῃς, τότε οὐ μόνον συμπότης τῶν θεῶν ἔσῃ, ἀλλὰ καὶ συνάρχων. οὕτω γὰρ ποιῶν, Διογένης καὶ Ἡράκλειτος, καὶ οἱ ὅμοιοι, ἀξίως θεῖοί τε ἦσαν, καὶ ἐλέγοντο.

κϐ'.

Ὅταν κλαίοντα ἴδῃς τινὰ ἐν πένθει ἢ ἀποδημοῦντος τέκνου ἢ ἀποθανόντος, ἢ ἀπολωλεκότα τὰ ἑαυτοῦ, πρόσεχε, μή σε ἡ φαντασία συναρπάσῃ, ὡς ἐν κακοῖς ὄντος αὐτοῦ τοῖς ἐκτός· ἀλλ' εὐθὺς διαίρει παρὰ σεαυτῷ, καὶ λέγειν ἔσω πρόχειρον, ὅτι, τοῦτον θλίβει, οὐ τὸ συμβεβηκὸς, ἄλλον γὰρ οὐ θλίβει, ἀλλὰ τὸ δόγμα τὸ περὶ τούτου. μέχρι μέν τοι λόγου, μὴ ὄκνει συμπεριφέρεσθαι αὐτῷ, κἂν οὕτω τύχῃ, συνεπιστενάξαι. πρόσεχε μέν τοι, μὴ καὶ ἔσωθεν στενάξῃς.

κγ΄.

Μέμνησο, ὅτι ὑποκριτὴς εἶ δράματος, οἵου ἂν θέλῃ ὁ διδάσκαλος· ἂν βραχὺ, βραχέος· ἂν μακρὸν, μακροῦ· ἂν πτωχὸν ὑποκρίνασθαί σε θέλῃ, ἵνα καὶ τοῦτον εὐφυῶς ὑποκρίνῃ· ἂν χωλὸν, ἂν ἄρχοντα, ἂν ἰδιώτην· σὸν γὰρ τοῦτ᾽ ἐστι, τὸ δοθὲν ὑποκρίνασθαι πρόσωπον καλῶς· ἐκλέξασθαι δ᾽ αὐτὸ, ἄλλου.

κδ΄.

Κόραξ ὅταν μὴ αἴσιον κεκράγῃ, μὴ συναρπαζέτω σε ἡ φαντασία. ἀλλ᾽ εὐθὺς διαίρει παρὰ σεαυτῷ, καὶ λέγε, ὅτι, τούτων ἐμοὶ οὐδὲν ἐπισημαίνεται, ἀλλ᾽ ἢ τῷ σωματίῳ μου, ἢ τῷ κτησιδίῳ μου, ἢ τῷ δοξαρίῳ, ἢ τοῖς τέκνοις, ἢ τῇ γυναικί· ἐμοὶ δὲ πάντα, αἴσια σημαίνεται, ἐὰν ἐγὼ θέλω. ὅ, τι γὰρ ἂν τούτων ἀποβαίνῃ, ἐπ᾽ ἐμοί ἐστιν ὠφεληθῆναι ἀπ᾽ αὐτοῦ.

Digitized by Google

23.

Songe que tu joues ici dans une piece de théatre le rôle qu'il a plu au poëte de te donner. Si la piece est longue, ton rôle est celui d'une longue piece : si elle est courte, c'est celui d'une courte. S'il a voulu que tu représentasses un pauvre, fais-le avec un air naturel ; & de même si c'est un boiteux, un prince, un particulier : car c'est à toi de bien rendre le rôle qui t'a été donné, mais à un autre de te le choisir.

24.

Si quelque corbeau fait entendre un croassement de mauvais augure, que l'imagination ne t'égare pas ; mais distingue ainsi, & dis-toi : « il n'y a dans ces » présages rien qui me concerne ; cela ne » regarde que ce corps chétif, mon petit » bien, ma petite renommée, ou mes » enfans, ou ma femme : mais tout y est » d'heureux augure pour moi, si je le » veux : quoiqu'il en arrive, il dépend de » moi d'en tirer quelque avantage ».

Digitized by Google

25.

Tu peux être invincible si tu ne t'exposes à aucun combat, où la victoire ne dépende pas de toi.

26.

Si tu vois quelqu'un élevé à de grands honneurs, à une grande autorité, ou distingué de toute autre maniere, prends garde de te laisser égarer par l'imagination, & de le croire heureux. En effet si le bien réel dépend de nous, tu n'en concevras ni jalousie, ni envie : tu ne voudras être ni général d'armée, ni sénateur, ni consul; mais libre. Or le moyen de le devenir, c'est le mépris de ce qui n'est pas en notre pouvoir.

27.

Songe que l'affront ne vient pas de celui qui t'injurie ou qui te frappe, mais de l'opinion que tu as de ces procédés, comme étant injurieux. Ainsi, lorsque quelqu'un t'aura irrité, sache que c'est ton opinion qui t'a mis en colere : tâche

Digitized by Google

κε'.

Ἀνίκητος εἶναι δύνασαι, ἐὰν εἰς μηδένα ἀγῶνα καταβαίνῃς, ὃν οὐκ ἔστιν ἐπὶ σοὶ νικῆσαι.

κς'.

Ὅρα μήποτε ἰδών τινα προτιμώμενον, ἢ μέγα δυνάμενον, ἢ ἄλλως εὐδοκιμοῦντα, μακαρίσῃς, ὑπὸ τῆς φαντασίας συναρπασθείς. ἐὰν γὰρ ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν ἡ οὐσία τοῦ ἀγαθοῦ ᾖ, οὔτε φθόνος, οὔτε ζηλοτυπία χώραν ἕξει. σὺ δὲ αὐτὸς οὐ στρατηγὸς, οὐ πρύτανις, ἢ ὕπατος εἶναι θελήσεις, ἀλλ' ἐλεύθερος. μία δὲ ὁδὸς πρὸς τοῦτο, καταφρόνησις τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν.

κζ'.

Μέμνησο, ὅτι οὐχ ὁ λοιδορῶν ἢ τύπτων ὑβρίζει, ἀλλὰ τὸ δόγμα τὸ περὶ τούτων, ὡς ὑβριζόντων. ὅταν οὖν ἐρεθίσῃ σέ τις, ἴσθι ὅτι ἡ σή σε ὑπόληψις ἠρέθισε. τοιγαροῦν ἐν πρώτοις πειρῶ, ὑπὸ τῆς

Digitized by Google

φαντασίας μὴ συναρπασθῆναι. ἂν γὰρ ἅπαξ χρόνου καὶ διατριβῆς τύχῃς, ῥᾷον κρατήσεις σεαυτοῦ.

κη'.

Θάνατος, καὶ φυγὴ, καὶ πάντα τὰ ἄλλα, τὰ δεινὰ φαινόμενα, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔστω σοι καθ' ἡμέραν· μάλιστα δὲ πάντων ὁ θάνατος. καὶ οὐδὲν οὐδέποτε ταπεινὸν ἐνθυμηθήσῃ, οὔτε ἄγαν ἐπιθυμήσεις τινός.

κθ'.

Φιλοσοφίας ἐπιθυμεῖς; παρασκευάζου αὐτόθεν ὡς καταγελασθησόμενος, ὡς καταμωκησομένων σου πολλῶν, ὡς ἐρούντων, ὅτι, ἄφνω φιλόσοφος ἡμῖν ἐπανελήλυθε· καὶ, πόθεν ἡμῖν αὕτη ἡ ὀφρύς. σὺ δὲ ὀφρὺν μὲν μὴ σχῇς· τῶν δὲ βελτίστων σοι φαινομένων οὕτως ἔχου, ὡς ὑπὸ τοῦ θεοῦ τεταγμένος εἰς ταύτην τὴν χώραν. μέμνησο δὲ, ὅτι ἐὰν μὲν ἐμμείνῃς τοῖς αὐτοῖς, οἱ καταγελῶντες σου πρότερον,

donc

Digitized by Google

donc dès le premier abord de n'être pas égaré par ton imagination ; car si une fois tu gagnes du tems, si tu obtiens quelque délai, tu auras plus facilement de l'empire sur toi-même.

28.

Aies sans cesse devant les yeux la mort, l'exil, & tout ce qui paraît un mal ; mais sur-tout la mort ; alors tu n'auras jamais aucunes pensées basses, tu ne desireras rien trop ardemment.

29.

Tu veux être Philosophe ? attends-toi dès-lors à être un sujet de risée, de moquerie pour la multitude, qui ne manquera pas de dire : « voilà un Philosophe » qui nous est venu bien promptement ! » Pourquoi donc nous montre-t-il cet » orgueil » ? Mais toi, n'aies aucun orgueil : attache-toi à ce qui te paraît le meilleur, comme ayant été mis par Dieu même dans cette place ; & songe que, si

Digitized by Google

tu persevères, ceux qui t'avoient d'abord persifflé, finiront par t'admirer; mais si tu te laisses vaincre, tu seras doublement badiné.

30.

S'il t'arrive de te répandre au-dehors, pour plaire à quelqu'un, sache que tu as perdu ta place. Qu'il te suffise donc, à tous égards, d'être Philosophe : si tu veux le paroître, que ce soit à tes yeux seuls, & tu le seras assez.

31.

Ne te tourmente point par ces raisonnemens-ci : « je vivrai méprisé, je ne » ferai rien nulle part » ; car si le mépris est un mal, comme il l'est en effet, songe aussi qu'il n'est pas plus au pouvoir d'autrui de faire du mal, que de te deshonnorer. Dépend-il donc de toi d'avoir la souveraine autorité, ou d'être admis à un conseil, à un festin ? non certes : quel mépris y a-t-il donc en cela? comment ne feras-tu rien nulle part, toi qui ne dois être un personnage que dans ce qui dépend de toi ; dans les choses, dis-je, où tu peux

Digitized by Google

οὗτοί σε ὕστερον θαυμάσουσιν· ἐὰν δὲ ἡττηθῇς αὐτῶν, διπλοῦν προσλήψῃ καταγέλωτα.

λʹ.

Ἐάν ποτέ σοι γένηται ἔξω στραφῆναι, πρὸς τὸ βούλεσθαι ἀρέσαι τινὶ, ἴσθι ὅτι ἀπώλεσας τὴν ἔνστασιν. ἀρκοῦ οὖν, ἐν παντὶ, τῷ εἶναι φιλόσοφος. εἰ δὲ καὶ δοκεῖν βούλει, σεαυτῷ φαίνου, καὶ ἱκανὸς ἔσῃ.

λαʹ.

Οὗτοί σε οἱ διαλογισμοὶ μὴ θλιβέτωσαν· ἄτιμος ἐγὼ βιώσομαι, καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ. εἰ γὰρ ἀτιμία ἐστὶ κακὸν, ὥσπερ ἐστὶ, οὐ δύνασαι ἐν κακῷ εἶναι δι' ἄλλου, οὐ μᾶλλον ἢ ἐν αἰσχρῷ. μήτι οὖν τὸ σὸν ἔργον ἐστὶ, τὸ ἀρχῆς τυχεῖν, ἢ παραληφθῆναι εἰς συμβουλὴν, ἢ ἐφ' ἑστίασιν; οὐδαμῶς. πῶς οὖν ἐπὶ τούτοις ἐστὶν ἀτιμία; πῶς δὲ οὐδεὶς οὐδαμοῦ ἔσῃ, ὃν ἐν μόνοις εἶναί τινα δεῖ τοῖς ἐπὶ σοὶ, ἐν οἷς ἔξεστί σοι εἶναι πλείστου ἀξίῳ; ἀλλά σοι οἱ φίλοι ἀβοήθητοι ἔσον-

Digitized by Google

ται· τί λέγεις τὸ ἀβοήθητοι; οὐχ ἕξουσι παρὰ σοῦ ἀργύριον; οὐδὲ πολίτας Ῥωμαίων αὐτοὺς ποιήσεις; τίς οὖν σοι εἶπεν, ὅτι ταῦτα τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν, οὐχὶ δὲ ἀλλότρια ἔργα; τίς δὲ δοῦναι δύναται ἑτέρῳ ἃ μὴ ἔχει αὐτός; κτῆσαι οὖν, φησὶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἔχωμεν. εἰ δύναμαι κτήσασθαι, τηρῶν ἐμαυτὸν αἰδήμονα, καὶ πιστὸν, καὶ μεγαλόφρονα, δεικνύετε τὴν ὁδὸν, καὶ κτήσομαι. εἰ δ' ἐμὲ ἀξιοῦτε τἀγαθὰ τὰ ἐμαυτοῦ ἀπολέσαι, ἵν' ὑμεῖς τὰ μὴ ἀγαθὰ περιποιήσησθε, ὁρᾶτε ὑμεῖς πῶς ἄνισοί ἐστε, καὶ ἀγνώμονες. τί δὲ καὶ βούλεσθε μᾶλλον, ἀργύριον, ἢ φίλον πιστὸν καὶ αἰδήμονα; εἰς τοῦτο οὖν μοι μᾶλλον συλλαμβάνετε, καὶ μὴ, δι' ὧν ἀποβαλῶ αὐτὸ, ταῦτά με πράσσειν ἀξιοῦτε· ἀλλ' ἡ πατρὶς, φησὶν, ὅσον ἐπ' ἐμοὶ, ἀβοήθητος ἔσται, πειθομένῳ σοι, καὶ τῶν ἐκτὸς ὡς ἀλλοτρίων καταφρονοῦντι. πάλιν, ποίαν καὶ ταύτην βοήθειαν; στοὰς οὐχ ἕξει διὰ σοῦ, οὔτε βαλανεῖα; καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ γὰρ ὑποδήματα ἔχει διὰ τοῦ χαλκέως, οὐδ' ὅπλα διὰ τοῦ σκυτέως. ἱκανὸν δὲ, ἐὰν ἕκαστος ἐκπληρώσῃ τὸ ἑαυτοῦ ἔργον. εἰ δὲ ἄλλον τινὰ αὐτῇ κατεσκεύαζες πολίτην πιστὸν

avoir le plus grand mérite ? « Mais tes » amis seront privés d'appui » ? - « Que » dis-tu, privés d'appui ? ils ne recevront » pas d'argent de toi ? tu n'en feras pas » des citoyens Romains ? Qui t'a dit que » cela dépendoit de nous, & non d'au- » trui ? qui peut donner à un autre ce » qu'il n'a pas lui-même ? oui, je les en- » tends : - amasse du bien, afin que nous » en ayons. Dis leur : si je puis en amasser » sans manquer à mon honneur, à ma » bonne-foi, à ma grandeur d'ame ; mon- » trez-moi le moyen, & j'en amasserai. » Mais, si vous prétendez que je perde » mes vrais biens pour vous en procurer » de faux, voyez vous-mêmes combien » vous êtes injustes & déraisonnables. » Aimez-vous donc mieux de l'argent » qu'un ami fidele & honnête ? Or c'est à » ceci que vous devez coopérer avec moi, » loin de demander que je fasse des choses » qui me feroient perdre cet avantage. - » Mais si je suis ton conseil, si je méprise » les choses extérieures comme m'étant » étrangeres, la patrie n'aura aucun se- » cours de moi ? - Encore une fois, quel

Digitized by Google

» fecours entends-tu ? Tu ne lui feras
» conftruire ni portiques, ni bains ? Mais
» quoi ! a-t-elle des fouliers des mains
» d'un forgeron, & des armes des mains
» d'un cordonnier ? Que chacun faffe fon
» métier ; c'eft affez. Mais ferois-tu inu-
» tile à la patrie fi tu lui formois en toi
» un autre citoyen fidele & honnête ? non
» certes, tu ne lui ferois pas inutile. –
» Quel rang aurai-je donc dans la ville ?
» Celui que tu pourras, en demeurant
» fidele & honnête. Mais fi, en voulant
» lui être utile, tu renonces à ces qualités,
» de quel avantage lui feras-tu quand tu
» n'auras plus ni pudeur, ni bonne-foi » ?

32.

Quelqu'un t'a-t-il été préféré dans un feftin, dans une vifite, ou pour être admis à un confeil ? Si ce font des avantages, tu dois te réjouir qu'il les ait obtenus ; fi ce font des maux, ne te fâche pas d'en avoir été exemt. Mais fonge qu'en ne faifant pas les mêmes chofes que lui pour les obtenir, tu ne peux pas être jugé digne des mêmes avantages. En effet,

Digitized by Google

καὶ αἰδήμονα, οὐδὲν ἂν αὐτὴν ὠφελεῖς; ναί. οὐκοῦν οὐδὲ σὺ αὐτὸς ἀνωφελὴς ἂν εἴης αὐτῇ. τίνα οὖν, φησὶ, χώραν ἕξω ἐν τῇ πόλει; ἣν ἂν δύνῃ, φυλάσσων ἅμα σεαυτὸν πιστὸν καὶ αἰδήμονα. εἰ δὲ ἐκείνην ὠφελεῖν βουλόμενος, ἀποβαλεῖς ταῦτα, τί ὄφελος ἂν αὐτῇ γένοιο, ἀναιδὴς καὶ ἄπιστος ἀποτελεσθείς.

λβ'.

Προετιμήθη σοῦ τις ἐν ἑστιάσει, ἢ ἐν προσαγορεύσει, ἢ ἐν τῷ παραληφθῆναι εἰς συμβουλίαν; εἰ μὲν ἀγαθὰ ταῦτά ἐστι, χαίρειν σε δεῖ, ὅτι ἔτυχεν αὐτῶν ἐκεῖνος· εἰ δὲ κακὰ, μὴ ἄχθου ὅτι σὺ αὐτῶν οὐκ ἔτυχες· μέμνησο δὲ, ὅτι οὐ δύνασαι, μὴ ταὐτὰ ποιῶν πρὸς τὸ τυγχάνειν τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, τῶν ἴσων ἐκείνῳ ἀξιοῦσθαι πῶς

Digitized by Google

γὰρ ἴσον ἔχειν δύναται, ὁ μὴ φοιτῶν ἐπὶ θύρας τινὸς, τῷ φοιτῶντι; ὁ μὴ παραπέμπων, τῷ παραπέμποντι; ὁ μὴ ἐπαινῶν, τῷ ἐπαινοῦντι; ἄδικος οὖν ἔσῃ ἂν καὶ ἄπληστος, εἰ, μὴ προϊέμενος ταῦτα ἀνθ' ὧν ἐκεῖνα πιπράσκεται, προῖκα αὐτὰ βουλήσῃ λαμβάνειν. ἀλλὰ πόσου πιπράσκονται θρίδακες; ὀβολοῦ, ἂν οὕτω τύχῃ. ἂν οὖν τις προέμενος τὸν ὀβολὸν, λάβῃ θρίδακας, σὺ δὲ μὴ προέμενος μὴ λάβῃς, μὴ οἴου ἔλασσον ἔχειν τοῦ λαβόντος. ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἔχει θρίδακας, οὕτω σὺ τὸν ὀβολὸν, ὃν οὐκ ἔδωκας. τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐνταῦθα. οὐ παρεκλήθης ἐφ' ἑστίασίν τινος; οὐ γὰρ ἔδωκας τῷ καλοῦντι ὅσου πωλεῖ τὸ δεῖπνον. ἐπαίνου δ' αὐτὸ πωλεῖ, θεραπείας πωλεῖ. δὸς οὖν τὸ διαφέρον, εἴ σοι λυσιτελεῖ, ὅσου πωλεῖται· εἰ δὲ κἀκεῖνα θέλεις μὴ προΐεσθαι, καὶ ταῦτα λαμβάνειν, ἄπληστος εἶ, καὶ ἀβέλτερος· οὐδὲν οὖν ἔχεις ἀντὶ τοῦ δείπνου; ἔχεις μὲν οὖν, τὸ μὴ ἐπαινέσαι τοῦτον ὃν οὐκ ἤθελες· τὸ μὴ ἀνασχέσθαι, τῶν αὐτοῦ, τῶν ἐπὶ τῆς εἰσόδου παροινιῶν.

comment celui qui n'eſt pas aſſiduement chez un Grand, qui ne l'accompagne point, qui ne le loue pas, peut-il en être auſſi bien traité que celui qui lui fait une cour aſſidue, qui l'accompagne, qui lui prodigue des louanges ? C'eſt donc en toi une injuſtice, une avidité inſatiable que de vouloir obtenir gratuitement ces avantages, & ſans payer ce qu'ils coûtent. Mais combien ſe vendent les laitues ? une obole peut-être. Si donc quelqu'un paie cette obole & prend des laitues, penſeras-tu avoir moins que lui, parce que tu n'emportes pas de laitues que tu n'as pas payées ? mais s'il a des laitues, tu as auſſi ton obole que tu n'as pas donnée. Il en eſt de même ici. Quelqu'un ne t'a pas invité à un feſtin ? mais tu n'as pas payé ce qu'il vend ſon repas. Or c'eſt au prix des louanges, d'une cour aſſidue qu'il le donne : paies-en donc le prix, s'il te convient. Si tu prétens y avoir part gratuitement, tu es un avide, un lâche. Mais n'as-tu rien à la place de ce feſtin ? oui, tu as quelque choſe : tu n'as pas loué celui que tu ne voulois pas ; & tu n'as pas non plus ſouffert à ſa porte les inſolences de ſes gens.

Digitized by Google

33.

L'avis de la nature peut se connoître par les choses qui ne nous intéressent pas. Si, par exemple, l'esclave d'un voisin a cassé un vase, ou autre chose, nous disons aussitôt : « ce sont de ces choses qui arri- » vent ». Sache que si ton esclave en casse un *chez toi*, tu dois être tel que lorsque cela arrive à l'esclave du voisin. Passe ainsi à des choses plus importantes. Si quelqu'un perd son fils, sa femme, il n'est personne qui ne dise : « c'est le sort » de l'humanité ». Mais que quelqu'un des nôtres vienne à mourir, nous nous écrirons, hélas ! quel malheur ! Rappellons-nous donc avec quelle sensation nous avons appris que la même chose étoit arrivée à tout autre.

34.

Comme on ne met pas un but pour le manquer, de même la nature du mal n'existe pas essentiellement dans le monde.

35.

Si l'on abandonnoit ton corps au pre-

Digitized by Google

λγʹ.

Τὸ βούλημα τῆς φύσεως καταμαθεῖν ἐστιν ἐξ ὧν οὐ διαφερόμεθα· οἷον, ὅταν τοῦ γείτονος παιδάριον κατεάξῃ τὸ ποτήριον, ἢ ἄλλο τι, πρόχειρόν ἐστιν εὐθὺς λέγειν, ὅτι, τῶν γινομένων ἐστί. Ἴσθι οὖν, ὅτι, ὅταν καὶ τὸ σὸν κατεάγῃ, τοιοῦτον εἶναί σε δεῖ, ὁποῖον ὅτε καὶ τὸ τοῦ ἄλλου κατεαγῇ· οὕτω μετατίθει καὶ ἐπὶ τὰ μείζονα· τέκνον ἄλλου τέθνηκεν, ἢ γυνή; οὐδείς ἐστιν, ὃς οὐκ ἂν εἴποι, ὅτι, ἀνθρώπινον. ἀλλ' ὅταν τὸ αὐτοῦ τινὸς ἀποθάνῃ, εὐθὺς, οἴμοι, τάλας ἐγώ! ἐχρῆν δὲ μεμνῆσθαι, τί πάσχομεν, περὶ ἄλλων ταὐτὸ ἀκούσαντες.

λδʹ.

Ὥσπερ σκοπὸς πρὸς τὸ ἀποτυχεῖν οὐ τίθεται, οὕτως οὐδὲ κακοῦ φύσις ἐν κόσμῳ γίνεται.

λεʹ.

Εἰ μὲν τὸ σῶμά σου ἐπέτρεπέ τις τῷ ὑπαντῶ-

Digitized by Google

σαντι, ἠγανάκτεις ἄν· ὅτι δὲ σὺ τὴν γνώμην τὴν σεαυτοῦ ἐπιτρέπεις τῷ τυχόντι, ἵνα, ἐὰν λοιδορήσηταί σοι, ταραχθῇ ἐκείνη, καὶ συγχυθῇ, οὐκ αἰσχύνῃ; * τούτου ἕνεκα,

* Ἐφ' ἑκάστου ἔργου σκόπει τὰ καθηγούμενα, καὶ τὰ ἀκόλουθα αὐτοῦ, καὶ οὕτως ἔρχου ἐπ' αὐτό. εἰ δὲ μή, τὴν μὲν πρώτην, ἥξεις προθύμως, μηδὲν τῶν ἑξῆς ἐντεθυμημένος· ὕστερον δὲ, ἀναφανέντων τινῶν αἰσχρῶν, αἰσχυνθήσῃ.

* Θέλεις ὀλύμπια νικῆσαι; κἀγώ, νὴ τοὺς θεούς· κομψὸν γάρ ἐστιν· ἀλλὰ σκόπει καὶ τὰ καθηγούμενα, καὶ τὰ ἀκόλουθα, καὶ οὕτως ἅπτου τοῦ ἔργου. δεῖ σ' εὐτακτεῖν, ἀναγκοφαγεῖν, ἀπέχεσθαι πεμμάτων, γυμνάζεσθαι πρὸς ἀνάγκην, ἐν ὥρᾳ τεταγμένῃ, ἐν καύματι, ἐν ψύχει, μὴ ψυχρὸν πίνειν, μὴ οἶνον ὡς ἔτυχεν· ἁπλῶς, ὡς ἰατρῷ, παραδεδωκέναι σεαυτὸν τῷ ἐπιστάτῃ· εἶτα ἐν τῷ ἀγῶνι παρορύσσεσθαι· ἔστι δὲ ὅτε χεῖρα ἐκβαλεῖν, σφυρὸν στρέψαι, πολλὴν ἁφὴν καταπιεῖν· ἔσθ' ὅτε μαστιγωθῆναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα

mier

mier venu, tu t'indignerois sans doute : & toi, en t'exposant aux injures du premier venu, tu lui permets de troubler ton ame, de la confondre, & tu ne rougis pas ?

* Ainsi, dans tout ce que tu feras, considéres-en le but, les suites, & commence alors ; autrement tu commenceras avec plaisir, parce que tu n'auras pas prévu les suites ; & tu n'auras qu'à rougir, lorsque ce qu'il y a de honteux se manifestera.

* Tu veux vaincre aux jeux olympiques ? & moi aussi, assurément : rien de plus glorieux. Mais examine bien ici les circonstances & les suites. Il te faut suivre une regle sévère, manger forcément, renoncer à tout mets délicat, t'exercer, malgré toi, à l'heure prescrite, à la chaleur, au froid ; ne boire jamais d'eau fraîche, ni de vin à ta volonté ; t'abandonner au maître des exercices avec autant de résignation qu'à un médecin. Après cela tu seras roulé sur l'arène ; peut-être auras-tu un bras luxé, une entorse au

pied; tu avaleras beaucoup de poussiere, tu seras meurtri, & même vaincu après tout cela. As-tu fait toutes ces observations? descends donc dans l'arène si tu le veux encore; car si tu ne les as pas faites, tu joueras le personnage de ces enfans qui, tantôt sont lutteurs, tantôt athlètes, tantôt gladiateurs, & qui après sonnent de la trompette, & représentent des tragédies. De même aussi tu seras athlète, gladiateur, orateur, & enfin philosophe; mais effectivement tu ne seras rien. Semblable à un singe, tu imiteras tout ce que tu verras faire. Tantôt une chose, tantôt une autre te plaira, parce que tu n'auras rien entrepris avec réflexion, & après avoir examiné les circonstances; mais témérairement & par caprice. C'est ainsi que plusieurs veulent être philosophes, en considérant un sage, & en entendant dire: « qu'Euphrate parle bien »? En effet, qui peut parler comme lui?

* O! homme, considere d'abord quelle est l'entreprise que tu veux faire; examine si tu es naturellement assez fort pour la soutenir. Tu veux être Pentathle ou

Digitized by Google

νικηθῆναι. ταῦτα πάντα ἐπισκεψάμενος, ἂν ἔτι θέλῃς, ἔρχου ἐπὶ τὸ ἀθλεῖν. εἰ δὲ μή, ὡς τὰ παιδία ἀναστραφήσῃ, ἃ νῦν μὲν παλαιστὰς παίζει, νῦν δὲ ἀθλητάς, νῦν δὲ μονομάχους, εἶτα σαλπίζει, εἶτα τραγῳδεῖ. οὕτω καὶ σύ, νῦν μὲν ἀθλητής, νῦν δὲ μονομάχος, εἶτα ῥήτωρ, εἶτα φιλόσοφος· ὅλῃ δὲ τῇ ψυχῇ οὐδέν· ἀλλ' ὡς πίθηκος, πᾶσαν θέαν, ἣν ἂν ἴδῃς, μιμῇ, καὶ ἄλλο ἐξ ἄλλου σοι ἀρέσκει· οὐ γὰρ μετὰ σκέψεως ἦλθες ἐπί τι, οὐδὲ περιοδεύσας, ἀλλ' εἰκῇ, καὶ κατὰ ψυχρὰν ἐπιθυμίαν. οὕτω θεασάμενοί τινες φιλόσοφον, καὶ ἀκούσαντές τινος οὕτω λέγοντος, ὡς Εὐφράτης λέγει! καί τοι, τίς οὕτω δύναται εἰπεῖν ὡς ἐκεῖνος; θέλουσι καὶ αὐτοὶ φιλοσοφεῖν.

* Ἄνθρωπε, πρῶτον ἐπίσκεψαι, ὁποῖόν ἐστι τὸ πρᾶγμα· εἶτα καὶ τὴν σεαυτοῦ φύσιν κατάμαθε, εἰ δύνασαι βαστάσαι. πένταθλος εἶναι βούλει, ἢ παλαιστής; ἴδε, σεαυτοῦ τοὺς βραχίονας, τοὺς μηρούς, τὴν ὀσφῦν κατάμαθε· ἄλλο γὰρ πρὸς ἄλλο πέφυκε. δοκεῖς, ὅτι ταῦτα ποιῶν, δύνασαι φιλοσοφεῖν;

δοκεῖς ὅτι ὡσαύτως ἐσθίειν, ὡσαύτως πίνειν, ὁμοίως δυσαρεστεῖν; ἀγρυπνῆσαι δεῖ, πονῆσαι, ἀπὸ τῶν οἰκείων ἀπελθεῖν, ὑπὸ παιδαρίου καταφρονηθῆναι, ἐν παντὶ ἧττον ἔχειν, ἐν τιμῇ, ἐν ἀρχῇ, ἐν δίκῃ, ἐν πραγματίῳ παντί. ταῦτα ἐπίσκεψαι, εἰ καὶ θέλεις ἀντικαταλλάξασθαι τούτων ἀπάθειαν, ἐλευθερίαν, ἀταραξίαν· εἰ δὲ μή, πρόσεχε μὴ ὡς τὰ παιδία, νῦν φιλόσοφος, ὕστερον δὲ τελώνης, εἶτα ῥήτωρ, εἶτα ἐπίτροπος Καίσαρος γένῃ. ταῦτα οὐ συμφωνεῖ. ἕνα σε δεῖ ἄνθρωπον, ἢ ἀγαθὸν, ἢ κακὸν εἶναι· ἢ τὸ ἡγεμονικόν σε δεῖ ἐξεργάζεσθαι τὸ σεαυτοῦ, ἢ τὰ ἐκτός· ἢ περὶ τὰ ἔσω φιλοτεχνεῖν, ἢ περὶ τὰ ἔξω· τουτέστιν, ἢ φιλοσόφου τάξιν ἐπέχειν, ἢ ἰδιώτου.

Digitized by Google

ſimplement lutteur ? voi, conſidere tes bras, tes cuiſſes, tes reins : chaque choſe tend à une fin particuliere. Crois-tu auſſi qu'en ſuivant cette profeſſion tu pourras te livrer à la philoſophie, manger de même, boire de même, avoir autant d'humeur ? il te faudra veiller, travailler, renoncer à toutes tes liaiſons, être mépriſé par un eſclave, avoir du deſſous par-tout, dans la pourſuite des honneurs, des charges, en jugement, enfin dans toutes tes affaires. Vois donc après cela ſi c'eſt à ce prix que tu veux renoncer à ta ſenſibilité, être libre, & exemt de tout trouble ; autrement prends garde d'être comme les enfans, tantôt philoſophe, tantôt traitant ; enſuite orateur, puis intendant de Céſar. Ces choſes ne s'accordent pas. Tu ne dois être qu'un ſeul homme, ou bon ou néceſſairement méchant : tu dois ne t'occuper que de perfectionner ton intelligence, ou t'attacher aux choſes étrangeres ; enfin, ou donner tout à l'intérieur ou à l'extérieur ; c'eſt-à-dire, ou ſoutenir le caractere d'un philoſophe, ou être ce que ſont tous les hommes.

Digitized by Google

36.

L'étendue des obligations se mesure par les rapports des objets. Est-ce un pere ? il t'est prescrit d'en pendre soin, de lui céder en tout, de souffrir ses procédés injurieux, ses mauvais traitemens. - « Mais » mon pere est méchant. » - « La na- » ture ne t'a pas nécessairement lié à un » bon pere, mais à un pere ». Ton frere est injuste envers toi ? reste dans le rapport qui te lie à lui ; & sans examiner ce qu'il fait, vois comment tu vas maintenir ta volonté dans les rapports de la nature. En effet, aucun autre ne t'offensera si tu ne le veux pas ; & tu ne seras réellement offensé que quand tu t'imagineras l'être. En t'accoutumant ainsi à considérer tous les rapports de la vie, tu sentiras ce qu'un voisin doit à un voisin, un citoyen à un citoyen, un général d'armée à un général d'armée.

37.

Sache que le principe fondamental du culte que nous devons aux Dieux, est d'en

λς'.

Τὰ καθήκοντα ὡς ἐπίπαν ταῖς σχέσεσι παραμετρεῖται. πατήρ ἐστι; ὑπαγορεύεται ἐπιμελεῖσθαι, παραχωρεῖν ἁπάντων, ἀνέχεσθαι λοιδοροῦντος, παίοντος. ἀλλὰ πατὴρ κακός ἐστι. μήτι οὖν πρὸς ἀγαθὸν πατέρα φύσει ᾠκειώθης, ἀλλὰ πρὸς πατέρα. ὁ ἀδελφὸς ἀδικεῖ; τήρει τοιγαροῦν τὴν τάξιν τὴν σεαυτοῦ πρὸς αὐτὸν, μηδὲ σκόπει τί ἐκεῖνος ποιεῖ, ἀλλὰ τί σοι, ποιήσαντι κατὰ φύσιν, ἡ σὴ ἕξει προαίρεσις· σὲ γὰρ ἄλλος οὐ βλάψει, ἂν μὴ σὺ θέλῃς. τότε δὲ ἔσῃ βεβλαμμένος, ὅταν ὑπολάβῃς βλάπτεσθαι. οὕτως οὖν ἀπὸ τοῦ γείτονος πρὸς τὸν γείτονα, ἀπὸ τοῦ πολίτου πρὸς τὸν πολίτην, ἀπὸ τοῦ στρατηγοῦ πρὸς τὸν στρατηγὸν, τὸ καθῆκον εὑρήσεις, ἐὰν τὰς σχέσεις ἐθίζῃς θεωρεῖν.

λζ'.

Τῆς περὶ τοὺς θεοὺς εὐσεβείας ἴσθι ὅτι τὸ κυριώτατον ἐκεῖνό ἐστιν, ὀρθὰς ὑπολήψεις περὶ αὐτῶν

ἔχειν, ὡς ὄντων, ϗ διοικούντων τὰ ὅλα καλῶς ϗ δικαίως· ϗ σεαυτὸν εἰς τοῦτο κατατεταχέναι, τὸ πείθεσθαι αὐτοῖς, καὶ εἴκειν πᾶσι τοῖς γινομένοις, ϗ ἀκολουθεῖν ἑκόντα, ὡς ἀπὸ τῆς ἀρίστης γνώμης ἐπιτελουμένοις. οὕτω γὰρ οὔτε μέμψῃ ποτὲ τοὺς θεοὺς, οὔτε ἐγκαλέσεις, ὡς ἀμελούμενος. ἄλλως δὲ οὐχ οἷόν τε τοῦτο γίνεσθαι, ἐὰν μὴ ἀποστῇς τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ϗ ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν μόνοις θῇς τὸ ἀγαθὸν ϗ τὸ κακόν. ὡς, ἄν γε τι ἐκείνων ὑπολάβῃς ἀγαθὸν ἢ κακὸν, πᾶσα ἀνάγκη, ὅταν ἀποτυγχάνῃς ὧν θέλεις, ϗ περιπίπτῃς οἷς μὴ θέλεις, μέμψασθαί σε ϗ μισεῖν τοὺς αἰτίους· πέφυκε γὰρ πρὸς τοῦτο πᾶν ζῶον, τὰ μὲν βλαβερὰ φαινόμενα, καὶ τὰ αἴτια αὐτῶν, φεύγειν καὶ ἐκτρέπεσθαι· τὰ δὲ ὠφέλιμα, καὶ τὰ αἴτια αὐτῶν, μετιέναι ϗ τεθαυμακέναι. ἀμήχανον οὖν, βλάπτεσθαί τινα οἰόμενον, χαίρειν τῷ δοκοῦντι βλάπτειν· ὥσπερ ϗ τὸ αὐτῇ τῇ βλάβῃ χαίρειν ἀδύνατον. ἔνθεν καὶ πατὴρ ὑπὸ υἱοῦ λοιδορεῖται, ὅταν τῶν δοκούντων ἀγαθῶν εἶναι, τῷ παιδὶ μὴ μεταδιδῷ· καὶ Πολυνείκην, καὶ Ἐτεοκλέα τοῦτο

Digitized by Google

bien penser, *de croire* qu'ils existent, qu'ils gouvernent tout avec sagesse, avec justice; que ton devoir est de leur obéir, de te résigner sans contrainte à tous les événemens, de les suivre comme étant produits par l'Intelligence suprême. Avec ces dispositions, tu ne blâmeras point les Dieux, tu ne les accuseras pas de te négliger : mais tu ne seras jamais dans ces dispositions qu'en renonçant à tout ce qui ne dépend pas de nous, & en faisant consister le bien ou le mal dans ce qui est en notre pouvoir. Si donc tu prends pour un bien ou pour un mal une des choses qui ne dépendent pas de nous, & que tu sois frustré de tes desirs ou précipité dans le malheur que tu voulois éviter, il faudra nécessairement que tu te plaignes *des Dieux*, que tu les haïsses, comme les auteurs de tes maux. En effet, tout animal fuit, évite naturellement ce qui lui paraît un mal & même la cause de ce mal : il recherche au contraire, & saisit avec vivacité ce qui lui est agréable & la cause de son plaisir. Il est donc impossible que celui qui croit éprouver quelque dommage, pense sans ressentiment à celui

Digitized by Google

qu'il regarde comme l'auteur de ce dommage : en effet, il ne peut que sentir avec peine le mal qu'il souffre. De-là vient que le fils manque à son pere lorsque celui-ci lui refuse ce qui passe pour un bien : de-là cette haine de Polynice & d'Etéocle, qui regardoient la couronne comme un bien : de-là enfin ces reproches que font aux Dieux le laboureur, le navigateur, le marchand, & ceux qui perdent leurs enfans, leur femme. Les avantages qu'on attend du Ciel sont en général la mesure de la religion. Ainsi, l'homme qui s'applique à ne rien desirer, ne rien fuir que comme il faut, donne aussi par-là plus d'énergie & d'étendue à sa religion.

Offrons à chaque Divinité nos libations, nos sacrifices, nos prémices, selon l'usage de la patrie, avec pureté, avec décence, avec soin, sans égorger des victimes, sans avarice, & sans excéder nos moyens.

38.

Lorsque tu vas consulter l'oracle, songe que tu ne sais pas encore ce qui doit arriver, & que tu vas l'apprendre du Prêtre.

Digitized by Google

πολεμίους ἀλλήλοις ἐποίησε, τῷ ἀγαθὸν οἴεσθαι τὴν τυραννίδα. διὰ τοῦτο ὁ γεωργὸς λοιδορεῖ τοὺς θεοὺς, διὰ τοῦτο ὁ ναύτης, διὰ τοῦτο ὁ ἔμπορος, διὰ τοῦτο οἱ τὰς γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα ἀπολλύντες. ὅπου γὰρ τὸ συμφέρον, ἐκεῖ καὶ τὸ εὐσεβές. ὥστε, ὅστις ἐπιμελεῖται τοῦ ὀρέγεσθαι ὡς δεῖ, καὶ τοῦ ἐκκλίνειν, ἐν τῷ αὐτῷ καὶ τῆς εὐσεβείας ἐπιμελεῖται. σπένδειν δὲ, καὶ θύειν, καὶ ἀπάρχεσθαι, κατὰ τὰ πάτρια, ἑκάστῳ, προσήκει, καὶ καθαρῶς, καὶ μὴ ἐπισεσυρμένως, μηδὲ ἀμελῶς, μηδὲ ἀσεβῶς, μηδὲ γλίσχρως, μηδὲ ὑπὲρ δύναμιν.

λη'.

Ὅταν μαντικῇ προσίῃς, μέμνησο, ὅτι, τί μὲν ἀποβήσεται, οὐκ οἶδας, ἀλλὰ ἥκεις ὡς ἀπὸ τοῦ μάντεως αὐτὸ πευσόμενος. ὁποῖον δέ τι ἐστὶν, ἐλήλυθας εἰδὼς, εἴ περ εἶ φιλόσοφος. εἰ γάρ ἐστι τι τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, πᾶσα ἀνάγκη μήτε ἀγαθὸν αὐτὸ εἶναι, μήτε κακόν. μὴ φέρε οὖν πρὸς τὸν μάντιν ὄρεξιν ἢ ἔκκλισιν· εἰ δὲ μὴ, τρέμων αὐτῷ πρόσει. ἀλλὰ διεγνωκὼς, ὅτι πᾶν τὸ ἀποβησόμενον,

Digitized by Google

ἀδιάφορον, καὶ οὐδὲν πρός σε, ὁποῖον δ᾽ ἂν ᾖ, ἔσται αὐτῷ χρήσασθαι καλῶς, καὶ τοῦτο οὐδεὶς κωλύσει. θαῤῥῶν οὖν, ὡς ἐπὶ συμβούλους, ἔρχου τοὺς θεούς. καὶ λοιπὸν, ὅταν τι συμβουλευθῇ, μέμνησο, τίνας συμβούλους παρέλαβες, καὶ τίνων παρακούσεις ἀπειθήσας. ἔρχου δὲ ἐπὶ τὸ μαντεύεσθαι, καθάπερ ἠξίου Σωκράτης, ἐφ᾽ ὧν ἡ πᾶσα σκέψις τὴν ἀναφορὰν εἰς τὴν ἔκβασιν ἔχει, καὶ οὔτε ἐκ λόγου, οὔτε ἐκ τέχνης τινὸς ἄλλης ἀφορμαὶ δίδονται πρὸς τὸ συνιδεῖν τὸ προκείμενον· ὥστε, ὅταν δέῃ συγκινδυνεῦσαι φίλῳ, ἢ πατρίδι, μὴ μαντεύεσθαι, εἰ συγκινδυνευτέον. καὶ γὰρ ἂν προείπῃ σοι ὁ μάντις, φαῦλα γεγονέναι τὰ ἱερὰ, δῆλον ὅτι ἢ θάνατος σημαίνεται, ἢ πήρωσις μέρους τοῦ σώματος, ἢ φυγή. ἀλλ᾽ αἱρεῖ λόγος, καὶ σὺν τούτοις παρίστασθαι τῷ φίλῳ, καὶ πατρίδι συγκινδυνεύειν. τοιγαροῦν τῷ μείζονι μάντει πρόσεχε τῷ Πυθίῳ, ὃς ἐξέβαλε τοῦ ναοῦ τὸν οὐ βοηθήσαντα ἀναιρουμένῳ τῷ φίλῳ.

Mais si tu es philosophe tu connais déja l'événement avant d'y aller. En effet, si c'est une chose qui ne dépende pas de nous, ce ne sera ni un bien ni un mal : n'apporte donc là ni desir ni aversion ; sinon ne t'avance qu'en tremblant. Mais persuadé que tout ce qui arrivera est indifférent, & que cela ne te regarde pas, quel que soit l'événement, tu pourras en faire un bon usage, & personne ne t'en empêchera. Présente-toi donc avec confiance, comme allant demander conseil aux Dieux. Du reste, lorsque tu auras eu réponse, songe quels conseillers tu as consultés, & à qui tu désobéirois si tu manquois de confiance. Mais ne vas consulter l'oracle, que comme le vouloit Socrate ; c'est-à-dire, sur les choses dont la connaissance dépend nécessairement de l'événement, & lorsque cet événement ne peut être apperçu ni par les principes du raisonnement, ni par aucun autre art. Lors donc qu'il s'agira de partager le péril d'un ami, ou de la patrie, ne vas pas demander à l'oracle si tu dois le faire. Si le Prêtre te disoit : « les entrailles sont

Digitized by Google

» d'un finiftre préfage », il eft évident que cela t'annonceroit ou la mort ou la mutilation d'un de tes membres, ou l'exil : malgré ces préfages, la raifon n'en décide pas moins que tu dois être prêt à partager le péril d'un ami & de la patrie. Ainfi crois-en un oracle plus refpectable, Apollon Pythien, qui fit chaffer de fon temple celui qui n'avoit pas fecouru un ami qu'on égorgeoit.

39.

Prefcris-toi dès l'inftant un caractere & une regle conftante que tu puiffes fuivre, lorfque tu feras feul, ou avec d'autres.

40.

Taifons-nous le plus fouvent, ou ne difons que les chofes néceffaires & en peu de mots. Cependant lorfque l'occafion l'exigera, entrons, quoique rarement, dans de longs difcours ; & que ce ne foit pas fur des chofes frivoles, fur les gladiateurs, fur les courfes du cirque, fur les athlètes, fur le boire, le manger, comme on le fait par-tout : fur-tout ne blâmons, ne louons, ne condamnons perfonne.

Digitized by Google

λθ'.

Τάξον τινὰ ἤδη χαρακτῆρα σεαυτῷ, καὶ τύπον, ὃν φυλάξῃς ἐπί τε σεαυτοῦ ὤν, καὶ ἀνθρώποις ἐντυγχάνων.

μ'.

Καὶ σιωπὴ τὸ πολὺ ἔστω, ἢ λαλείσθω τὰ ἀναγκαῖα, καὶ δι' ὀλίγων. σπανίως δέ ποτε, καιροῦ παρακαλοῦντος, ἐπὶ τὸ λέγειν τι ἥξομεν, ἀλλὰ περὶ οὐδενὸς τῶν τυχόντων· μὴ περὶ μονομάχων, μηδὲ περὶ ἱπποδρομιῶν, μὴ περὶ ἀθλητῶν, μὴ περὶ βρωμάτων ἢ πομάτων, τῶν ἑκασταχοῦ λεγομένων· μάλιστα δὲ μὴ περὶ ἀνθρώπων, ψέγοντες, ἢ ἐπαινοῦντες, ἢ συγκρίνοντες.

Digitized by Google

μα'.

Ἂν μὲν οὖν οἷός τε ᾖς, μέταγε τοὺς λόγους τῶν συνόντων ἐπὶ τὸ προσῆκον. εἰ δὲ ἐν ἀλλοφύλοις ἀποληφθεὶς τύχοις, σιώπα.

μβ'.

Γέλως μὴ πολὺς ἔστω, μηδὲ ἐπὶ πολλοῖς, μηδὲ ἀνειμένος.

μγ'.

Ὅρκον παραίτησαι, εἰ μὲν οἷόντε, εἰσάπαν. εἰ δὲ μὴ, ἐκ τῶν ἐνόντων.

μδ'.

Ἑστιάσεις τὰς ἔξω καὶ ἰδιωτικὰς διακρούου· ἐὰν δέ ποτε γένηται καιρὸς, ἀντετάσθω σοι ἡ προσοχὴ, μή ποτε ἄρα ὑποῤῥυῇς εἰς ἰδιωτισμόν. ἴσθι γὰρ, ὅτι ἐὰν ὁ ἑταῖρος ᾖ μεμολυσμένος, καὶ τὸν συνανατριβόμενον αὐτῷ μολύνεσθαι ἀνάγκη, κἂν αὐτὸς τύχῃ καθαρὸς ὤν.

με'.

Τὰ περὶ τὸ σῶμα μέχρι τῆς χρείας ψιλῆς

41.

Si tu le peux, ramene la converſation de ceux avec qui tu es, à des entretiens honnêtes : mais te trouves-tu avec des hommes d'un genre de vie tout différent du tien, tais-toi.

42.

Ne ris ni long-tems, ni ſouvent, ni avec excès.

43.

Evite toujours de faire un ſerment, s'il eſt poſſible : au moins ne le fais pas lorſqu'il n'eſt pas indiſpenſable.

44.

Evite de te trouver dehors à ces repas du vulgaire. Si l'occaſion y exige ta préſence, obſerve-toi ſcrupuleuſement, de peur de donner dans les manieres du peuple ; car ſi un ami eſt corrompu, on ne peut le fréquenter ſans ſe corrompre, quelque pur que l'on ſoit.

45.

Ne donne au corps que le ſimple beſoin :

Digitized by Google

le boire, le manger, le vêtement, le logement, un petit domeſtique. Retranche-toi ſur tout ce qui tend au luxe, à la délicateſſe.

46.

Garde la plus pure continence avant le mariage, s'il t'eſt poſſible. Mais ſi tu jouis avant ce tems-là, que ce ſoit ſelon le but de la nature. Ne ſois cependant pas trop ſévère envers ceux qui jouiſſent; ne les cenſure pas avec aigreur; & ne vante pas en tout lieu ta continence.

47.

Si l'on vient te dire « un tel parle mal » de toi », ne te juſtifie pas de ce qui a été dit; mais répons: « il ignoroit cer» tainement mes autres défauts, car il ne » ſe feroit pas contenté de ce qu'il a dit ».

48.

Il n'eſt pas néceſſaire d'aller ſouvent aux ſpectacles: ſi cependant l'occaſion s'en préſente, n'y parais intéreſſé que pour toi ſeul; c'eſt-à-dire, deſire ſeulement y voir arriver que ce qui s'y paſſe, &

Digitized by Google

παραλαμβάνειν· οἷον τροφὰς, πόμα, ἀμπεχόνην, οἰκίαν, οἰκετίαν. τὸ δὲ πρὸς δόξαν, ἢ τρυφὴν, ἅπαν περίγραφε.

μϛʹ.

Περὶ ἀφροδίσια εἰς δύναμιν πρὸ γάμου καθαρευτέον. ἁπτομένῳ δὲ, ὡς νόμιμόν ἐστι μεταληπτέον. μὴ μέν τοι ἐπαχθὴς γίνου τοῖς χρωμένοις, μηδὲ ἐλεγκτικός· μηδὲ πολλαχοῦ τὸ, ὅτι αὐτὸς οὐ χρῇ, παράφερε.

μζʹ.

Ἐάν τις σοὶ ἀπαγγείλῃ, ὅτι ὁ δεῖνά σε κακῶς λέγει, μὴ ἀπολογοῦ πρὸς τὰ λεχθέντα· ἀλλ᾽ ἀποκρίνου, ὅτι, ἠγνόει γὰρ τὰ ἄλλα τὰ προσόντα μοι κακὰ, ἐπεὶ οὐκ ἂν ταῦτα μόνα ἔλεγεν.

μηʹ.

Εἰς τὰ θέατρα τὸ πολὺ παριέναι οὐκ ἀναγκαῖον. εἰ δέ ποτε καιρὸς εἴη, μηδενὶ σπουδάζων φαίνου ἢ σεαυτῷ· τουτέστι, θέλε γίνεσθαι μόνα τὰ γινόμενα, καὶ νικᾷν μόνον τὸν νικῶντα. οὕτω γὰρ οὐκ

Digitized by Google

ἐμποδισθήσῃ. βοῆς δὲ καὶ τοῦ ἐπιγελᾷν τινὶ, ἢ ἐπιπολὺ ἐπικινεῖσθαι, παντελῶς ἀπέχου. καὶ μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι, μὴ πολλὰ περὶ τῶν γενομένων διαλέγου, ὅσα μὴ φέρει πρὸς τὴν σὴν ἐπανόρθωσιν. ἐμφαίνεται γὰρ ἐκ τοῦ τοιούτου, ὅτι ἐθαύμασας τὴν θέαν.

μθʹ.

Εἰς ἀκροάσεις τινῶν μὴ ἧκε, μηδὲ ῥᾳδίως πάριθι. παριὼν δὲ, τὸ σεμνὸν, καὶ εὐσταθὲς καὶ ἅμα ἀνεπαχθὲς φύλασσε.

νʹ.

Ὅταν τινὶ μέλλῃς συμβάλλειν, καὶ μάλιστα τῶν ἐν ὑπεροχῇ δοκούντων, πρόβαλλε σεαυτῷ, τί ἂν ἐποίησεν ἐν τούτῳ Σωκράτης ἢ Ζήνων· καὶ οὐκ ἀπορήσεις τοῦ χρήσασθαι προσηκόντως τῷ ἐμπεσόντι.

ναʹ.

Ὅταν φοιτᾷς πρός τινα τῶν μέγα δυναμένων,

Digitized by Google

que le vainqueur soit celui qui l'est: de cette maniere tu n'éprouveras aucun contraste. Evite absolument toute acclamation, tout persiflage, & ces grands mouvemens de l'assemblée. A ton retour ne fais pas sur ce qui s'y est passé de longs récits, qui ne peuvent contribuer à te rendre meilleur; autrement tu paraîtrois avoir réellement admiré le spectacle.

49.

Ne vas pas aux lectures publiques de certaines gens; au moins ne t'y trouve pas sans un juste motif. Si tu y assistes, aies un air grave, décent, & n'y montre point d'humeur.

50.

Si tu dois te trouver avec quelqu'un, sur-tout avec un personnage de marque, représente-toi ce qu'auroit fait Socrate ou Zénon dans cette circonstance, & tu ne seras pas embarrassé à te bien comporter dans cette rencontre.

51.

Lorsque tu vas rendre visite à quelque

Digitized by Google

homme puiſſant, dis-toi d'avance : « je » ne le trouverai pas au logis, on me » laiſſera dehors, ſans même entr'ouvrir » la porte ; il s'inquiétera peu de moi ». Si malgré cela tu ne peux te diſpenſer d'y aller, vas-y, ſupporte ce qui t'arrivera, & ne te dis jamais : « oh ! il n'en valoit » pas la peine » ; car c'eſt un propos du peuple, & la preuve d'un trop grand attachement aux choſes externes.

52.

Dans les entretiens familiers, garde-toi de rappeller ſouvent & avec prolixité ce que tu as fait, les dangers que tu as courus ; car les autres n'ont pas autant de plaiſir à entendre ce qui t'eſt arrivé, que tu en as à rapppeller ces dangers.

53.

Garde-toi de chercher à faire rire : car il n'eſt que trop facile de tomber de-là dans les baſſeſſes du peuple, & de perdre ainſi toute conſidération.

54.

Il eſt encore dangereux de tenir des

Digitized by Google

προβαλλε, ὅτι ἐχ εὑρήσεις αὐτὸν ἔνδον, ὅτι ἀποκλεισθήσῃ, ὅτι ἐχ ἐκτιναχθήσονταί σοι αἱ θύραι, ὅτι ἐ φροντιεῖ συ· κἂν σὺν τέτοις ἐλθεῖν καθήκῃ, ἐλθὼν φέρε τὰ γινόμενα, καὶ μηδέποτε εἴπῃς αὐτὸς πρὸς σεαυτὸν, ὅτι, ἐκ ἦν τοσέτε· ἰδιωτικὸν γὰρ, καὶ διαβεβλημένε πρὸς τὰ ἐκτός.

ηβ'.

Ἐν ταῖς ὁμιλίαις ἀπέσω τὸ ἐπὶ πολὺ τῶν ἑαυτῦ ἔργων ἢ κινδύνων ἐπὶ πολὺ καὶ ἀμέτρως μεμνῆσθαι· ἐ γὰρ ὡς σοὶ ἡδύ ἐςι τὸ τῶν σῶν κινδύνων μεμνῆσθαι, ὅτω καὶ τοῖς ἄλλοις ἡδύ ἐςι τὸ τῶν σοι συμβεβηκότων ἀκέειν.

ηγ'.

Ἀπέσω δὲ καὶ τὸ γέλωτα κινεῖν. ὀλισθηρὸς γὰρ ὁ τρόπος εἰς ἰδιωτισμὸν, καὶ ἅμα ἱκανὸς τὴν αἰδῶ τὴν πρὸς σὲ τῶν πλησίον ἀνιέναι.

ηδ'.

Ἐπισφαλὲς δὲ, καὶ τὸ εἰς αἰσχρολογίαν προελθεῖν.

ὅταν οὖν τι συμβῇ τοιοῦτον, ἂν μὲν εὔκαιρον ᾖ, ἐπίπληξον τῷ προελθόντι· εἰ δὲ μή, τῷ γε ἀποσιωπῆσαι, καὶ ἐρυθριᾶσαι, καὶ σκυθρωπᾶσαι, δῆλος γίνου δυσχεραίνων τῷ λόγῳ.

ις'.

Ὅταν ἡδονῆς τινὸς φαντασίαν λάβῃς, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων, φύλασσε σεαυτὸν, μὴ συναρπασθῇς ὑπ' αὐτῆς· ἀλλ' ἐκδεξάσθω σε τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀναβολήν τινα παρὰ σεαυτοῦ λάβε. ἔπειτα μνήσθητι ἀμφοτέρων τῶν χρόνων, καθ' ὅν τε ἀπολαύσεις τῆς ἡδονῆς, καὶ καθ' ὃν ἀπολαύσας, ὕστερον μετανοήσεις, καὶ αὐτὸς σεαυτῷ λοιδορήσεις. καὶ τούτοις ἀντίθες, ὅπως ἀποσχόμενος χαιρήσεις, καὶ ἐπαινέσεις αὐτὸς σεαυτόν. ἐὰν δέ σοι καιρὸς φανῇ ἅψασθαι τοῦ ἔργου, πρόσεχε μὴ ἡττήσῃ σε τὸ προσηνὲς αὐτοῦ, καὶ ἡδὺ, καὶ ἐπαγωγόν· ἀλλ' ἀντιτίθει, πόσῳ ἄμεινον τὸ συνειδέναι σεαυτῷ ταύτην τὴν νίκην νενικηκότι.

discours

diſcours obſcènes. Ainſi, lorſqu'il arrivera quelque choſe de ſemblable, reprends ſévérement celui qui les tient, ſi l'occaſion le permet. Sinon, montre par ton ſilence, ta rougeur, ton air ſévère, combien ces diſcours t'offenſent.

55.

Lorſque l'idée d'un plaiſir ſe préſente à toi, ſois ſur tes gardes, comme en toute autre occaſion, de peur que cette idée ne t'entraîne : donne au plaiſir le tems de t'attendre, & tâche de différer. Enſuite repréſente-toi les deux inſtans, celui de la jouiſſance, & celui du repentir, des reproches que tu te feras après avoir joui. Oppoſe à cela la joie que tu auras, les louanges que tu te donneras, ſi tu t'abſtiens de ce plaiſir.

Si l'occaſion de jouir te paraît favorable, prends garde de te laiſſer vaincre par les attraits, les douceurs, les charmes de cette volupté : oppoſe leur le plaiſir beaucoup plus ſenſible de te dire à toi-même que tu as remporté cette victoire.

Digitized by Google

56.

Lorſque tu auras jugé qu'une choſe peut ſe faire, ſi tu la fais, ne crains pas d'être apperçu dans cette action, quoique le vulgaire puiſſe en avoir une toute autre idée. En effet, l'action eſt-elle mauvaiſe ? ne la fais pas. Eſt-elle bonne ? pourquoi craindre d'être injuſtement blamé ?

57.

Ces propoſitions : « ou il eſt jour ; ou il » eſt nuit », ſont très-raiſonnables priſes ſéparément ; mais incohérentes priſes enſemble. De même, ſi dans un feſtin quelqu'un prend plus que les autres, ce peut être une choſe très-cohérente pour ſon corps, mais incohérente pour les autres convives, en ce qu'elle bleſſe l'égalité qu'on doit obſerver dans un repas. Lors donc que tu mangeras chez un autre, ſonge non-ſeulement à ce qui convient à ton corps dans tout ce qu'on ſert, mais auſſi aux égards que tu dois à celui qui traite.

Digitized by Google

νϛ'.

Ὅταν τι διαγνοὺς ὅτι ποιητέον ἐστί σοι, καὶ ποιεῖς, μηδέποτε φύγῃς ὀφθῆναι πράσσων αὐτὸ, κἂν ἀλλοῖόν τι οἱ πολλοὶ μέλλωσι περὶ αὐτοῦ ὑπολαμβάνειν. εἰ μὲν γὰρ οὐκ ὀρθῶς ποιεῖς, αὐτὸ τὸ ἔργον φεῦγε· εἰ δὲ ὀρθῶς, τί φοβῇ τοὺς ἐπιπλήξοντας οὐκ ὀρθῶς;

νζ'.

Ὡς τὸ, ἤτοι ἡμέρα ἐστὶν, ἢ νύξ ἐστι, πρὸς μὲν τὸ διεζευγμένον μεγάλην ἔχει ἀξίαν, πρὸς δὲ τὸ συμπεπλεγμένον ἀπαξίαν· οὕτω καὶ ἐν συμποσίῳ τὴν μείζονα μερίδα ἐκλέξασθαι πρὸς μὲν τὸ σῶμα μεγάλην ἔχει ἀξίαν, πρὸς δὲ τὸ κοινωνικὸν ἐν ἑστιάσει, οἷον δεῖ, φυλάξαι, ἀπαξίαν ἔχει. ὅταν οὖν συνεσθίῃς ἑτέρῳ, μέμνησο οὐ μόνον τὴν πρὸς τὸ σῶμα ἀξίαν τῶν παρακειμένων ὁρᾷν, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν ἑστιάτορα, οἵαν δεῖ, φυλαχθῆναι.

Digitized by Google

νη'.

Ἐὰν ὑπὲρ δύναμιν ἀναλάβῃς τι πρόσωπον, καὶ ἐν τούτῳ ἠσχημόνησας, καὶ ὃ ἠδύνασο ἐκπληρῶσαι, παρέλιπες.

νθ'.

Ἐν τῷ περιπατεῖν, καθάπερ προσέχεις, μὴ ἐπιβῇς ἥλῳ, ἢ στρέψῃς τὸν πόδα· οὕτω πρόσεχε, μὴ καὶ τὸ ἡγεμονικὸν βλάψῃς τὸ σεαυτοῦ. καὶ, τοῦτ' ἂν ἐφ' ἑκάστου ἔργου παραφυλάσσωμεν, ἀσφαλέστερον ἁψόμεθα τοῦ ἔργου.

ξ'.

Μέτρον κτήσεως τὸ σῶμα ἑκάστῳ, ὡς ὁ ποὺς ὑποδήματος. ἂν μὲν οὖν ἐπὶ τούτου στῇς, φυλάξεις τὸ μέτρον· ἐὰν δὲ ὑπερβῇς, ὡς κατὰ κρημνοῦ λοιπὸν ἀνάγκη σε φέρεσθαι. καθάπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ὑποδήματος, ἐὰν ὑπὲρ τὸν πόδα ὑπερβῇς, γίνεται κατάχρυσον ὑπόδημα, εἶτα πορφυροῦν, εἶτα κεντητόν. τοῦ γὰρ ἅπαξ ὑπὲρ τὸ μέτρον ὅρος οὐδείς ἐστιν.

Digitized by Google

58.

Si tu te charges d'un rôle qui ſoit au-deſſus de tes forces, tu t'y deshonoreras, & tu ne joueras pas celui que tu aurois pu remplir.

59.

Comme en te promenant, tu prends garde de marcher ſur un clou, ou de te donner une entorſe; de même prends garde de bleſſer ta partie directrice. Si nous obſervons cela dans chacune de nos actions, nous entreprendrons tout avec moins de danger.

60.

Le corps eſt pour chaque homme la meſure de ſa propriété, comme le pié eſt la meſure du ſoulier. Si donc tu te bornes à cela, tu ſeras dans ta juſte meſure : ſi tu paſſes outre, tu ſeras néceſſairement emporté comme du haut d'un précipice. En effet, ſi tu ne te bornes plus à un ſoulier bienfait, ta chauſſure ſera bientôt couverte d'or, de pourpre, enfin richement brodée. Dès qu'une fois on a paſſé la meſure, il n'y a plus de bornes.

Digitized by Google

61.

Les filles ſont à peine à l'âge de quatorze ans, que les hommes les appellent *leurs maîtreſſes*. Comme elles ſentent par là qu'elles n'ont pas de plus cher intérêt que celui de s'unir aux hommes, elles ont dès-lors une parure recherchée, & fondent là-deſſus tout leur eſpoir. Il faut donc leur faire ſentir qu'on n'aura d'égards pour elles qu'autant qu'elles montreront de la modeſtie & de la pudeur.

62.

On reconnoît un ſot aux ſoins continuels qu'il a de ſon corps. Par exemple, s'il prend beaucoup d'exercices, s'il mange, s'il boit ſouvent, s'il eſt ſouvent à la garde-robe, ou avec les femmes. Tout cela ne doit ſe faire qu'en paſſant, & c'eſt à l'ame qu'il faut rapporter tous les ſoins.

63.

Si quelqu'un te fait du tort, ou parle mal de toi, ſonge qu'il ne ſe comporte ainſi que parce qu'il penſe y être obligé : il ne

Digitized by Google

ξα'.

Αἱ γυναῖκες εὐθὺς ἀπὸ τεσσαρεσκαίδεκα ἐτῶν ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν κυρίαι καλοῦνται. τοιγαροῦν ὁρῶσαι, ὅτι ἄλλο μὲν οὐδὲν αὐταῖς πρόσεστι, μόνον δὲ συγκοιμᾶσθαι τοῖς ἀνδράσιν, ἄρχονται καλλωπίζεσθαι, καὶ ἐν τούτῳ πάσας ἔχειν τὰς ἐλπίδας. προσέχειν οὖν ἄξιον, ἵνα αἴσθωνται ὅτι ἐπ' οὐδενὶ ἄλλῳ τιμῶνται, ἢ τῷ κόσμιαι φαίνεσθαι, καὶ αἰδήμονες.

ξβ'.

Ἀφυΐας σημεῖον τὸ ἐνδιατρίβειν τοῖς περὶ τὸ σῶμα. οἷον, ἐπὶ πολὺ γυμνάζεσθαι, ἐπὶ πολὺ ἐσθίειν, ἐπὶ πολὺ πίνειν, ἐπὶ πολὺ ἀποπατεῖν, ἐπὶ πολὺ ὀχεύειν. ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν παρέργῳ ποιητέον. περὶ δὲ τὴν γνώμην ἡ πᾶσα ἔστω ἐπιστροφή.

ξγ'.

Ὅταν τίς σε κακῶς τι ποιῇ, ἢ κακῶς σε λέγῃ, μέμνησο, ὅτι, καθήκειν αὐτῷ οἰόμενος, ποιεῖ, ἢ λέγει. οὐχ οἷόντε οὖν ἀκολουθεῖν αὐτὸν τῷ σοὶ

φαινομένῳ, ἀλλὰ τῷ ἑαυτῷ. ὥστε, εἰ κακῶς αὐτῷ φαίνεται ποιῶν ἢ λέγων, ἐκεῖνος βλάπτεται, ὅς τις καὶ ἐξηπάτηται. καὶ γὰρ τὸ ἀληθὲς συμπεπλεγμένον ἄν τις ὑπολάβῃ ψεῦδος, οὐ τὸ συμπεπλεγμένον βλάπτεται, ἀλλ' ὁ ἐξαπατηθείς. ἀπὸ τούτων οὖν ὁρμώμενος, πράως ἕξεις πρὸς τὸν λοιδοροῦντα. ἐπιφθέγγου γὰρ ἐφ' ἑκάστῳ, ὅτι, ἔδοξεν αὐτῷ.

ξδ'.

Πᾶν πρᾶγμα δύο ἔχει λαβάς, τὴν μὲν φορητὴν, τὴν δὲ ἀφόρητον. ὁ οὖν ἀδελφὸς ἐὰν ἀδικῇ, ἐντεῦθεν αὐτὸ μὴ λάμβανε ὅτι ἀδικεῖ· αὕτη γὰρ λαβή ἐστιν αὐτοῦ οὐ φορητή· ἀλλὰ ἐκεῖθεν μᾶλλον, ὅτι ἀδελφὸς, ὅτι σύντροφος, καὶ λήψῃ αὐτὸ, καθ' ὃ φορητόν ἐστιν.

ξε'.

Οὗτοι οἱ λόγοι ἀσύνακτοι, ἐγώ σου πλουσιώτερός εἰμι, ἐγώ σου ἄρα κρείσσων· ἐγώ σου λογιώτερος, ἐγώ σου ἄρα κρείσσων. ἐκεῖνοι δὲ μᾶλλον συνακτοί,

peut donc suivre ton opinion & renoncer à la sienne. Mais si en se comportant ainsi il juge mal, ce n'est qu'à lui qu'il fait tort, puisqu'il n'y a que lui qui soit trompé. En effet, qu'une vérité compliquée passe pour une fausseté, ce n'est pas cette vérité compliquée qui en soufre, mais celui qui l'a mal apperçue. En partant de ce principe, tu feras modéré envers cet homme injurieux : dis-seulement à chacun de ses propos : « c'est son opinion ».

64.

Toute chose a deux anses : on peut la porter par l'une & non par l'autre. Ton frere fait une injustice ? ne le prends pas du côté de l'injustice; car tu ne pourrois le porter par cette anse; mais prends-le du côté où tu sens un frere, un homme qui a été nourri avec toi, & tu prendras la chose par l'anse qui te permet de la porter.

65.

Ces propositions-ci sont incohérentes : « je suis plus riche que toi; donc je vaux » mieux que toi. — Je suis plus éloquent

Digitized by Google

» que toi ; donc je vaux mieux que toi. » Mais il y a plus de liaison dans celles-ci. « Je suis plus riche ; donc mes biens va» lent mieux que les tiens. — Je suis plus » disert ; donc je parle mieux que toi ». Mais toi tu n'es ni richesses, ni discours.

66.

Quelqu'un se baigne-t-il de bonne heure ? Ne dis pas qu'il fait mal, mais que c'est de bonne heure. Un autre boit-il beaucoup de vin ? ne dis pas qu'il fait mal ; mais qu'il boit beaucoup. En effet, avant d'avoir bien examiné cette assertion, comment peux-tu être sûr qu'il fait mal. *Examine donc*, & il ne t'arrivera pas de te former d'autres idées semblables des objets, & de les juger sous un rapport qui leur est étranger.

67.

Ne dis nulle part que tu es philosophe : ne débite pas non plus avec ostentation des maximes de philosophie devant le vulgaire ; mais fais ce que prescrivent ces maximes. Par exemple, ne dis pas dans un festin comment on doit manger ; mais

Digitized by Google

ἐγώ σου πλουσιώτερός εἰμι, ἡ ἐμὴ ἄρα κτῆσις τῆς σῆς κρείσσων· ἐγώ σου λογιώτερος, ἡ ἐμὴ ἄρα λέξις τῆς σῆς κρείσσων. σὺ δέ γε οὔτε κτῆσις εἶ, οὔτε λέξις.

ξϛ'.

Λούεταί τις ταχέως; μὴ εἴπῃς, ὅτι κακῶς, ἀλλ' ὅτι ταχέως· πίνει τις πολὺν οἶνον; μὴ εἴπῃς: ὅτι κακῶς, ἀλλ' ὅτι πολύν. πρὶν γὰρ διαγνῶναι τὸ δόγμα, πόθεν οἶδας εἰ κακῶς; οὕτως οὐ συμβήσεταί σοι, ἄλλας μὲν φαντασίας καταληπτικὰς καταλαμβάνειν, ἄλλαις δὲ συγκατατίθεσθαι.

ξζ'.

Μηδαμοῦ σεαυτὸν εἴπῃς φιλόσοφον, μηδὲ λάλει τὸ πολὺ ἐν ἰδιώταις περὶ τῶν θεωρημάτων· ἀλλὰ ποιεῖ τὰ ἀπὸ τῶν θεωρημάτων· οἷον ἐν συμποσίῳ μὴ λέγε πῶς δεῖ ἐσθίειν, ἀλλὰ ἔσθιε ὡς δεῖ. μέμνησο γὰρ, ὅτι οὕτως καὶ Σω-

Digitized by Google

κράτης πανταχόθεν ἀφηρήκει τὸ ἐπιδεικτικόν. ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν, βουλόμενοι φιλοσόφοις ὑπ' αὐτοῦ συσταθῆναι· κἀκεῖνος ἀπῆγεν αὐτούς. οὕτως ἠνείχετο παρορώμενος.

ξη'.

Ὥστε κἂν περὶ θεωρήματός τινος ἐν ἰδιώταις ἐμπίπτῃ λόγος, σιώπα τὸ πολύ. μέγας γὰρ ὁ κίνδυνος, εὐθὺς ἐξεμέσαι ὃ οὐκ ἔπεψας. καὶ ὅταν εἴπῃ σοι τὶς, ὅτι οὐδὲν οἶσθα, καὶ σὺ μὴ δηχθῇς, τότ' ἴσθι, ὅτι ἦρξω τοῦ ἔργου. ἐπεὶ καὶ τὰ πρόβατα οὐ τὸν χόρτον ἐξεμέσαντα τοῖς ποιμέσιν ἐπιδεικνύει πόσον ἔφαγεν· ἀλλὰ τὴν νομὴν ἔνδον πέψαντα, ἔριον ἔξω φέρει, καὶ γάλα. καὶ σὺ τοίνυν μὴ τὰ θεωρήματα τοῖς ἰδιώταις ἐπιδείκνυε, ἀλλ' ἀπ' αὐτῶν πεφθέντων, τὰ ἔργα.

ξθ'.

Ὅταν εὐτελῶς ἡρμοσμένος ᾖς κατὰ τὸ σῶμα, μὴ καλλωπίζου ἐπὶ τούτῳ· μηδ' ἂν ὕδωρ πίνῃς,

mange

Digitized by Google

mange comme on doit le faire. Songe que Socrate évitoit ainsi le ton démonstratif en tout. Plusieurs venoient le prier de les recommander à quelque philosophe ; il les y menoit, & souffroit à ce point qu'on ne pensât pas à lui.

68.

Si donc tu entends le vulgaire agiter quelque maxime de philosophie, garde le plus grand silence : autrement tu risquerois beaucoup de vomir ce que tu n'as pas encore digéré. Si quelqu'un te dit : « tu » n'es qu'un ignorant » & que tu ne t'en affectes pas, sache que tu as déja commencé l'ouvrage. En effet, ce n'est pas en vomissant l'herbe que les brebis montrent au berger combien elles en ont mangé, mais en digérant bien leur pâture, & en portant de la laine & du lait. De même ne fais pas ostentation de tes maximes devant le vulgaire, mais montre par ta conduite que tu les a bien digérées.

69.

Lorsque tu auras accoutumé ton corps à la simplicité, n'en fais pas un sujet de

Digitized by Google

vanité. Si tu ne bois que de l'eau, ne dis pas à tout propos : « je ne bois que de l'eau ». Si tu veux t'exercer au travail, à la patience, fais-le pour toi, & non pour être remarqué au-dehors : ne va donc pas embraſſer des ſtatues. Si tu as ſoif, prends de l'eau fraîche dans ta bouche, rejette-la & ne le dis à perſonne.

70.

Etat & caractère d'un ignorant : jamais il n'attend de lui-même ou ſon bien ou ſon mal, mais des choſes extérieures. Etat & caractère du philoſophe : il n'attend que de lui ſeul & ſon bien & ſon mal.

71.

A quoi reconnoît-on celui qui a fait des progrès ? Il ne cenſure perſonne, ne loue perſonne, ne blâme perſonne, n'accuſe perſonne : il ne parle pas de lui comme d'un perſonnage d'importance, ou comme s'il ſavoit quelque choſe. S'il trouve un empêchement, un obſtacle, il n'accuſe que lui-même : ſi on le loue, il rit en lui-même du louangeur : ſi on le cenſure, il

Digitized by Google

ἐκ πάσης ἀφορμῆς λέγε ὅτι ὕδωρ πίνω· κἂν ἀσκῆσαί ποτε πρὸς πόνον καὶ καρτερίαν θέλεις, σεαυτῷ, καὶ μὴ τοῖς ἔξω· ἀλλὰ μὴ τοὺς ἀνδριάντας περιλάμβανε. διψῶν ποτε σφοδρῶς, ἐπίσπασαι ψυχροῦ ὕδατος, καὶ ἔκπτυσον, καὶ μηδενὶ εἴπῃς.

ο'.

Ἰδιώτου στάσις καὶ χαρακτήρ· οὐδέποτε ἐξ ἑαυτοῦ προσδοκᾷ ὠφέλειαν ἢ βλάβην, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔξω. φιλοσόφου στάσις, καὶ χαρακτήρ· πᾶσαν ὠφέλειαν καὶ βλάβην ἐξ ἑαυτοῦ προσδοκᾷ.

οα'.

Σημεῖα προκόπτοντος· οὐδένα ψέγει, οὐδένα ἐπαινεῖ, οὐδένα μέμφεται, οὐδενὶ ἐγκαλεῖ· οὐδὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγει, ὡς ὄντος τινὸς, ἢ εἰδότος τι· ὅταν ἐν ἐμποδισθῇ τι, ἢ κωλυθῇ, ἑαυτῷ ἐγκαλεῖ· κἄν τις αὐτὸν ἐπαινῇ, καταγελᾷ τοῦ ἐπαινοῦντος αὐτὸς παρ' ἑαυτῷ· κἄν τις ψέγῃ, οὐκ ἀπολογεῖται· περίεισι δὲ καθάπερ οἱ ἄῤῥωστοι, εὐλαβούμενος

Digitized by Google

τι κινῆσαι τῶν καθισαμένων πρὶν πῆξιν λαβεῖν. ὄρεξιν ἅπασαν ἦρκεν ἀφ᾽ ἑαυτοῦ· τὴν δ᾽ ἔκκλισιν εἰς μόνα τὰ παρὰ φύσιν τῶν ἐφ᾽ ἡμῖν μετατέθεικεν· ὁρμῇ πρὸς ἅπαντα ἀνειμένῃ χρῆται· ἂν ἠλίθιος ἢ ἀμαθὴς δοκῇ, οὐ πεφρόντικεν. ἑνί τε λόγῳ, ὡς ἐχθρὸν, ἑαυτὸν παραφυλάσσει, καὶ ἐπίβουλον.

οβ'.

Ὅταν τις ἐπὶ τῷ νοεῖν καὶ ἐξηγεῖσθαι δύνασθαι τὰ Χρυσίππου βιβλία σεμνύνηται, λέγε αὐτὸς πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι, εἰ μὴ Χρύσιππος ἀσαφῶς ἐγεγράφει, οὐδὲν ἂν εἶχεν οὗτος ἐφ᾽ ᾧ σεμνύνηται· ἐγὼ δὲ, τί βούλομαι; καταμαθεῖν τὴν φύσιν, καὶ ταύτῃ ἕπεσθαι. ζητῶ οὖν τίς ἐστιν ὁ ἐξηγούμενος. καὶ ἀκούσας ὅτι Χρύσιππος, ἔρχομαι πρὸς αὐτόν· ἀλλ᾽ οὐ νοῶ τὰ γεγραμμένα. ζητῶ οὖν τὸν ἐξηγούμενον· καὶ μέχρι τούτων οὔπω σεμνὸν οὐδέν. ὅταν δὲ εὕρω τὸν ἐξηγούμενον, λείπεται χρῆσθαι τοῖς

ne se justifie pas ; mais, comme de foibles convalescens, il examine ce qui l'environne, de peur de trop ébranler ces premieres forces avant qu'elles soient bien assurées : il retranche tout desir ; il ne cherche plus à éviter que les choses d'une nature contraire à ce qui dépend de nous ; il ne se porte à rien qu'avec modération, dût-il passer pour un ignorant, & pour un fou. En un mot, il s'observe comme un ennemi qui lui tend continuellement des embuches.

72.

Si quelqu'un se vante d'entendre & de pouvoir interpréter les livres de Chrysippe, dis en toi-même : « si Chrysippe n'avoit » pas écrit obscurément, cet homme n'au- » roit pas sujet de se vanter. Mais moi, » que prétens-je ? Etudier la nature & la » suivre ». Je cherche qui peut me la dévoiler. J'apprends que c'est Chrysippe : aussitôt je vais le prendre ; mais je ne comprends rien à ses écrits : je cherche donc quelqu'un qui me les explique. Jusqu'ici je n'ai encore fait rien de bien mer-

Digitized by Google

veilleux. Lors donc que j'ai trouvé cet interprète, ce qui me reste à faire, c'est de pratiquer ce que ces écrits m'enseignent. Voilà ce qu'il y a d'important. Mais si je me contente d'admirer l'interprétation, ne suis-je pas un simple grammairien, au lieu d'être devenu philosophe ? La seule différence est que j'interprète Chrysippe & non Homère. Ainsi, lorsqu'on me dira : « lis moi Chrysippe », j'aurai bien plus à rougir de ne pouvoir montrer des actions conformes à ses préceptes.

73.

Observe tous ces préceptes comme autant de loix dont tu ne peux violer une seule sans impiété. Quelque propos que l'on tienne sur ton compte, ne te retourne pas : car tu ne peux empêcher de parler.

74.

Jusques à quand différeras-tu de te croire digne de ce qu'il y a de mieux, & manqueras-tu à ce que prescrit la raison ? Tu as entendu les maximes dont tu devois t'occuper; tu t'en es entretenu. Quel au-

Digitized by Google

παρηγγελμένοις· τοῦτο αὐτὸ μόνον σεμνόν ἐστιν. ἂν δὲ αὐτὸ τοῦτο τὸ ἐξηγεῖσθαι θαυμάσω, τί ἄλλο ἢ γραμματικὸς ἀπετελέσθην ἀντὶ φιλοσόφου; πλήν γε δὴ, ὅτι, ἀντὶ Ὁμήρου, Χρύσιππον ἐξηγούμενος. μᾶλλον οὖν, ὅταν τις εἴπῃ μοι, ἐπανάγνωθί μοι Χρύσιππον, ἐρυθριῶ, ὅταν μὴ δύνωμαι ὅμοια τὰ ἔργα καὶ σύμφωνα ἐπιδεικνύειν τοῖς λόγοις.

ϙγ'.

Ὅσα προτίθεται, τούτοις, ὡς νόμοις, καὶ ὡς ἀσεβήσων ἄν τι τούτων παραβῇς, ἔμμενε. ὅ, τι δ' ἂν ἐρῇ τις περὶ σοῦ, μὴ ἐπιστρέφου. τοῦτο γὰρ οὐκ ἔτ' ἔστι σόν.

ϙδ'.

Εἰς ποῖον οὖν ἔτι χρόνον ἀναβάλλῃ τὸ τῶν βελτίστων ἀξιοῦν σεαυτὸν, καὶ ἐν μηδενὶ παραβαίνειν τὸν αἱροῦντα λόγον; παρείληφας τὰ θεωρήματα, οἷς ἔδει σε συμβάλλειν, καὶ συμβέβληκας; ποῖον οὖν ἔτι

διδάσκαλον προσδοκᾷς, ἵνα εἰς ἐκεῖνον ὑπερθῇς τὴν ἐπανόρθωσιν ποιῆσαι τὴν σεαυτοῦ; οὐκ ἔτι εἶ μειράκιον, ἀλλὰ ἀνὴρ ἤδη τέλειος. ἂν τοίνυν ἀμελήσῃς, καὶ ῥᾳθυμήσῃς, καὶ ἀεὶ ὑπερθέσεις ἐξ ὑπερθέσεων ποιῇς, προθέσεις ἐκ προθέσεων, καὶ ἡμέρας ἄλλας ἐπ᾽ ἄλλαις ὁρίζῃς, μεθ᾽ ἃς προσέξεις σεαυτῷ, λήσεις σεαυτὸν οὐ προκόψας, ἀλλ᾽ ἰδιώτης διατελέσεις καὶ ζῶν καὶ ἀποθνήσκων. ἤδη οὖν ἀξίωσον σεαυτὸν βιοῦν ὡς τέλειον, καὶ προκόπτοντα· καὶ πᾶν τὸ βέλτιστον φαινόμενον, ἔστω σοι νόμος ἀπαράβατος· κἂν ἐπίπονόν τι ἢ ἡδὺ, ἢ ἔνδοξον ἢ ἄδοξον προσάγηται, μέμνησο, ὅτι νῦν ὁ ἀγὼν, καὶ ἤδη πάρεστι τὰ Ὀλύμπια, καὶ οὐκ ἔστιν ἀναβάλλεσθαι οὐκέτι· καὶ ὅτι, παρὰ μίαν ἐπίτασιν ἢ ἔνδοσιν, ἢ σώζεται προκοπὴ, ἢ ἀπόλλυται. Σωκράτης οὕτως ἀπετελέσθη, ἐπὶ πάντων προσάγων ἑαυτὸν, μηδενὶ ἄλλῳ προσέχων ἢ τῷ λόγῳ. σὺ δὲ, εἰ καὶ μήπω εἶ Σωκράτης, ὡς Σωκράτης γε εἶναι βουλόμενος, ὀφείλεις βιοῦν.

Digitized by Google

tre maître attends - tu encore pour lui abandonner la réforme de ton individu ? Tu n'es plus enfant, mais tu es un homme fait. Si tu persévères dans l'insouciance, dans l'indolence ; si tu ajoutes délais sur délais, si tu ne fais que résolution sur ré-solution, si tu remets sans cesse d'un jour à l'autre à faire un retour sur toi-même, insensiblement tu n'avanceras en rien ; mais tu arriveras à la mort en ignorant tel que tu auras vécu. Il est tems sans doute que tu te croies digne de mener la vie d'un homme mûr, & qui a déja fait des progrès. Que tout ce que tu appercevras de mieux soit une loi inviolable pour toi. S'il se présente de la peine, du plaisir, de la gloire, de l'ignominie, songe que tu es au moment du combat, au milieu de la carriere olympique ; & qu'il n'y a plus à différer. Songe aussi que tu t'assures ou que tu perds tout le fruit de tes progrès par un seul trait de courage ou de lâcheté. Socrate ne parvint à la perfection qu'en faisant tout servir à son avancement, & en n'écoutant que la raison. Mais toi, quoique tu ne sois pas encore un Socrate,

Digitized by Google

vis au moins comme lui, ſi tu veux devenir tel.

75.

La premiere & la plus néceſſaire partie de la philoſophe eſt celle qui traite des principes ; comme « il ne faut pas men- » tir » la ſeconde traite des preuves ; comme « pourquoi ne faut-il pas men- » tir ? » la troiſieme traite de la maniere d'établir & de confirmer ces preuves ; comme « qu'eſt-ce que c'eſt qu'une preuve, » une conſéquence, une répugnance, » une vérité, une fauſſeté ? » Ainſi la troiſieme partie eſt néceſſaire pour la ſeconde, & la ſeconde pour la premiere ; mais la premiere eſt la plus importante, & celle à laquelle on devoit s'arrêter : nous faiſons tout le contraire ; car nous ne nous occupons que de la troiſieme, & c'eſt elle ſeule qui eſt l'objet de tous nos ſoins, tandis que nous négligeons totalement la premiere. Voilà pourquoi nous mentons, quoique nous ſoyons toujours prêts à prouver qu'il ne faut pas mentir.

Digitized by Google

οε.

Ὁ πρῶτος καὶ ἀναγκαιότατος τόπος ἐστὶν ἐν φιλοσοφίᾳ, ὁ τῆς χρήσεως τῶν θεωρημάτων· οἷον, τὸ μὴ ψεύδεσθαι. ὁ δεύτερος, ὁ τῶν ἀποδείξεων· οἷον, πόθεν ὅτι οὐ δεῖ ψεύδεσθαι. τρίτος, ὁ αὐτῶν τούτων βεβαιωτικὸς, καὶ διαρθρωτικός· οἷον, πόθεν ὅτι τοῦτο ἀπόδειξις; τί γε ἔστιν ἀπόδειξις; τί ἀκολουθία; τί μάχη; τί ἀληθές; τί ψεῦδος; οὐκοῦν ὁ μὲν τρίτος τόπος ἀναγκαῖος διὰ τὸν δεύτερον, ὁ δὲ δεύτερος διὰ τὸν πρῶτον. ὁ δὲ ἀναγκαιότατος, καὶ ὅπου ἀναπαύεσθαι δεῖ, ὁ πρῶτος. ἡμεῖς δὲ ἔμπαλιν ποιοῦμεν. ἐν γὰρ τῷ τρίτῳ τόπῳ διατρίβομεν, καὶ περὶ ἐκεῖνόν ἐστιν ἡμῖν ἡ πᾶσα σπουδή. τοῦ δὲ πρώτου παντελῶς ἀμελοῦμεν. τοιγαροῦν ψευδόμεθα μέν· πῶς δὲ ἀποδείκνυται ὅτι οὐ δεῖ ψεύδεσθαι, πρόχειρον ἔχομεν.

Digitized by Google

οϛʹ.

Ἐπὶ παντὸς προχειρα ἑκτέον ταῦτα.
Ἄγου δέ μ', ὦ Ζεῦ, ϗ σύ γ' ἡ πεπρωμένη,
Ὅποι ποθ' ὑμῖν εἰμι διατεταγμένος.
Ὡς ἕψομαί γ' ἄοκνος. ἢν δὲ μὴ θέλω,
Κακὸς γενόμενος, οὐδὲν ἧττον ἕψομαι.

οζʹ

Ὅστις δ' ἀνάγκῃ συγκεχώρηκεν καλῶς,
Σοφὸς παρ' ἡμῖν, ϗ τὰ θεῖ' ἐπίσταται.

οηʹ.

Ἀλλὰ ϗ τὸ τρίτον· ὦ Κρίτων, εἰ ταύτῃ τοῖς θεοῖς φίλον, ταύτῃ γινέσθω. ἐμὲ δὲ Ἄνυτος καὶ Μέλιτος ἀποκτεῖναι μὲν δύνανται, βλάψαι δὲ οὔ.

ΤΕΛΟΣ.

76.

En toute circonſtance ſois prêt à dire : « O! Jupiter, & toi Deſtinée, conduiſez-» moi au terme que vous m'avez fixé. » Oui, je vous ſuivrai volontiers ; quand » je ſerois même aſſez lâche pour m'y » refuſer, je ne ſerois pas moins forcé de » vous ſuivre ». *Cléanthe.*

77.

« Celui qui céde généreuſement à la » néceſſité, eſt pour nous un ſage ; & il » connoît les choſes divines ». *Euripide.*

78.

Ajoute cette troiſieme maxime : « O ! » Criton, ſi les Dieux le veulent ainſi, » que cela ſoit ainſi. Anytus & Melitus » peuvent bien me faire périr ; mais ils » ne peuvent me nuire ». *Socrate, dans Platon.*

F I N.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTES.

MALGRÉ les notes qui accompagnent ma seconde Édition greque, j'ai cru devoir joindre ici quelques remarques en faveur de ceux qui ne sont pas en état de suivre le Texte original seul,

Pag. 44. §. 1. ὁρμὴ, ἀφορμή. J'ai déja dit dans mon Discours Préliminaire, *p.* 5. en quel sens on devoit prendre ces deux termes, dont le second manque ici dans tous les Textes imprimés. Épictete prend ici les passions à la premiere de toutes nos affections, c'est-à-dire, au ***premier mouvement.*** Les Péripatéticiens raisonnoient moins conséquemment, comme l'observe très-bien Saumaise, dans l'analyse des passions : aussi donnoient-ils à ces deux termes du Texte d'Épictete une acception bien différente, Ils ne marquoient

Digitized by Google

chez eux que la conséquence de l'ὄρεξις, & de l'ἔκκλισις, le *penchant déterminé*, *l'aversion décidée* pour un objet quelconque. Les Stoïciens au contraire ne prenoient l'ὄρεξις que comme la conséquence de la réflexion faite après l'impression du premier mouvement. Aucun Traducteur n'avoit donc rien compris à ce passage, qui d'ailleurs étoit défectueux. J'observerai néanmoins que ces deux termes sont quelquefois pris dans un sens plus général, en quelques endroits d'Épictete. Mais celui que je leur donne ici n'en est pas moins le seul qu'on doit leur donner, §. 1.

Ibid. §. 2. ἀκώλ — κωλ. *Incoërcibles — coërcibles.* Ces deux termes français usités dans le sens littéral en Chymie, en Physique, sont les seuls qui rendent la pensée de l'auteur. Ainsi je m'en sers sans balancer.

Pag. 47.

Digitized by Google

Pag. 47. ἄλλων. Ce passage inexplicable jusqu'ici par le vice du Texte, est encore devenu plus obscur par une autre cause. On n'a pas considéré qu'Épictete parloit ici de ces choses que les Stoïciens appelloient *mediæ*, μεσα, comme on le voit dans Cicéron.

Pag. 46. §. 6. ἀτυχής. *Celui qui manque son but.* Le nouveau Traducteur estropie ici le sens de l'original, qu'il ne comprend pas.

Ibid. τὰ παρὰ φ. τ. Le nouveau Traducteur n'a rien compris à ces mots.

Pag. 51. §. 7. ἆρον, &c. mot à mot, « enleve ton aversion loin de ce qui » n'est pas en notre pouvoir, pour la » transporter contre ce qui est d'une » nature contraire à ce qui dépend » de nous ». — C'est-à dire, envain voudrons-nous éviter ce qui ne dépend pas de nous : évitons au contraire

Digitized by Google

tous les vices qui ſont contraires aux vertus que nous pouvons pratiquer : le nouveau Traducteur eſtropie encore ce paſſage.

Pag. 55. §. 11. ἵππου ἀγαθῷ. Ce texte ainſi rétabli rend à l'auteur ſa vraie penſée : *d'un bien propre à ce cheval.* Le nouveau Traducteur eſt pitoyable ici.

Pag. 68. §. 23. διδάσκαλος. *Le poëte*, & non *le maître*, comme le rend le nouveau Traducteur. Outre la note d'Upton, qui auroit pu inſtruire ce léger interpréte, celles de Mauſſac ſur Harpocration, l'auroient éclairé ſur le ſens de ce mot. Les Latins ont dit auſſi du poëte *docuit fabulam*. Le *chorodidaſcale*, ou *le maître du chœur* ne faiſoit que régler la marche & les mouvemens combinés des acteurs. C'étoit le poëte qui les formoit à la déclamation, au geſte, enfin à

Digitized by Google

l'expreſſion de toutes les paſſions de ſes perſonnages : de là *docere.*

Pag. 82. §. 34. On a ſoupçonné une lacune dans ce §, faute d'être inſtruit de la dialectique des Stoïciens, qui lioient ſouvent deux choſes éloignées en apparence, ſans préſenter les termes intermédiaires. On ſentira l'auteur en ſe rappellant que ſelon Platon, & Cicéron, *Tim. fragm.* Dieu voulant créer le monde, *ſe repréſenta le modèle le plus parfait* que ſa ſageſſe eût pu ſe former. Or le monde, ayant été créé ſur ce modèle, ne peut eſſentiellement être vicieux dans aucune de ſes parties, ou Dieu auroit néceſſairement manqué ſon but. Les Traducteurs, qui ont omis le mot *eſſentiellement* dans ce §., ont donc manqué l'idée d'Épictete. La doctrine d'Épictete prouve qu'il n'excluoit pas un mal

Digitized by Google

accidentel, dans les rapports secondaires : mais il en justifie la Providence ; & selon moi, ce §. 34. est un des endroits les plus saillans de son manuel : son expression est aussi sublime que sa théorie.

Pag. 87. *lin.* 13. καί τι = ἐκεῖνος ; les Interpretes ont tous mal saisi ces termes : c'est un éloge d'Euphrate, qu'Arrien met dans la bouche d'Épictete. Le nouveau Traducteur confond ici comme les autres.

Ibid. l. 18. πένταθλος. Celui qui disputoit à Delphes le prix de tous les jeux. M. Brotier les compte ainsi. *Plin. l.* 34. *c.* 8. *not. Cursus, saltus, discus, jaculum, lucta.*

Pag. 91. §. 37. ὀρθάς. Pindare disoit aussi περὶ δαιμόνων καλά. Mais le plus grand nombre de nos Philosophes dit aujourd'hui avec le Berger du Virgile :

Digitized by Google

Nec curare Deûm credo mortalia quemquam. Deforte que, selon eux, la *Vertu ne sera bientôt plus qu'une chimère*, ajoute M. d'Arnaud. *Epreuv. du sentim.*

Pag. 92. *l.* 4. ἀκολουθεῖν. Ce passage seul prouve combien Épictete étoit éloigné de la doctrine du *Suïcide.* Montagne, qui loue tant la mort de Caton, ne peut s'empêcher de trouver celle de Socrate « *je ne sai comment plus belle* ». L. 2. c. xi.

Pag. 95. *l.* 11. ἀσεβῶς. Je suis Porphyre. *Voy. ma seconde Edit. greq.*

Pag. 104. *l.* 5. ἐθαύμασας. Le nouveau Traducteur manque ici l'idée de l'auteur qui se borne au sens d'Horace, *nil admirari*, &c. Le Mf. de Nilus présente encore un autre sens : « *que tu as admiré ce que tu voulois éviter* ». Il rentre cependant dans l'idée de l'auteur.

Pag. 115. συγκοιμᾶσθαι. Le nouveau Traducteur, & un Journaliste, semblent n'avoir vu dans ce mot que l'idée de la volupté. Ils n'ont pas réfléchi que les Stoïciens aimoient les termes extraordinaires dans les choses les plus simples. *Si les femmes*, selon ces Interprétes, *sont faites pour le plaisir des hommes*, certainement les hommes sont au moins autant faits pour celui des femmes; & c'est dans ce plaisir sur-tout où l'on voit la sagesse du Créateur. Epictete entend ce mot de l'union légitime de deux époux, *unà recubare*. La suite de ce paragraphe prouve ce que je dis.

Pag. 119. ταχέως. Ce mot est peut-être pris pour πρωΐ, *avant l'heure*. Au reste, voy. Stuck. *antiq. conviv.* l. 2. c. 25.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

29 1897

Digitized by Google

Digitized by Google